

Visite royale aux Emirats-arabes-unis

# Un partenariat d'excellence pour des projets concrets

P3

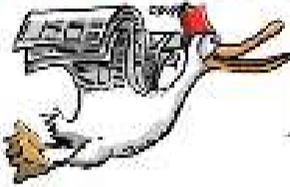


Fondation OCP

## Tout près des personnes à besoins spécifiques

P8

# le Canard Libéré



Journal satirique hebdomadaire paraissant le vendredi

Dix-septième année N°753 vendredi 8 décembre 2023 - 8 DH -

Directeur de la publication Abdellah Chankou

Reprise des bombardements sauvages de Gaza et de sa population

# QUI VA ARRÊTER ET JUGER LES CRIMINELS DE GUERRE SIONISTES ?

Le sionisme lâche ne lâche rien et reprend ses bombardements sauvages de manière indiscriminée contre la bande de Gaza et ses populations sans défense.

P6



Autodafé du Coran entre Maroc, Danemark et Suède

## Les flammes de la haine

P10



Le ministre israélien de la Défense Yoav Gallant.

L'ex-chef d'état major Benny Gantz.

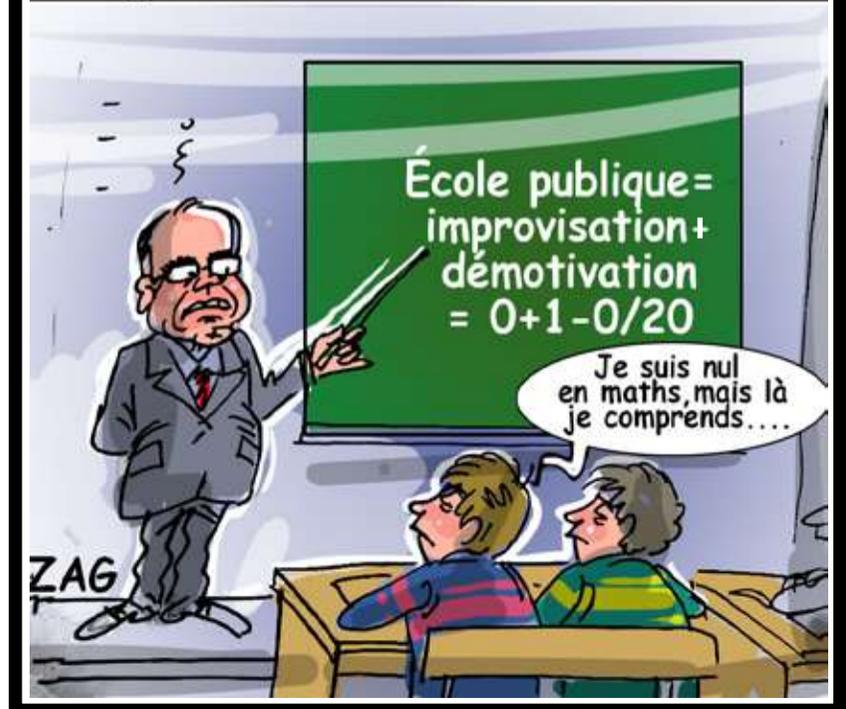
Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu.

Confus DE CANARD

## Obsolescence politico-syndicale

P3

Classement Pisa 2022: L'école publique enregistre une nouvelle baisse alarmante



Maroc  
Telecom

**NO LAG  
NO FREEZE**



JUSQU'À **200** Mb/s

**+ APPELS  
ILLIMITÉS**

VERS LES FIXES NATIONAUX

**+ 10H  
VERS MOBILE**

NATIONAL ET INTERNATIONAL\*

Débits upload et download symétriques disponibles pour tous les clients Fibre Optique 100 Mb/s et 200 Mb/s

\*Les appels vers l'international sont plafonnés à 2 heures et sont valables vers les fixes et mobiles de la zone 1.



## Confus de **CANARD**



**Abdellah Chankou**  
Directeur de la publication

# Obsolescence politico-syndicale

Quelle lecture politique donner à l'autonomisation des coordinations syndicales dans la crise sans précédent traversée par l'école publique ? Ce phénomène qui n'a rien d'un fait conjoncturel est au contraire symptomatique d'une profonde défiance envers le syndicalisme traditionnel déjà frappé de discrédit. Tout porte à croire que nous sommes devant une lame de fond qui pourrait installer de nouveaux rapports de force sociaux. Visiblement, les référents d'hier ne sont plus ceux d'aujourd'hui.

« Les syndicats les plus représentatifs », comme ils sont présentés dans le jargon officiel, ont beau se réunir autour de la grève des enseignants et arriver à des accords pour y mettre fin, ils ne sont pas entendus par la corporation qu'ils sont censés encadrer et représenter. Ceux qui devaient être en classe sont descendus dans la rue, multipliant sit in et démonstrations de force avec force slogans pendant que des millions d'élèves, otages d'un bras de fer dangereux, sont privés de cours et d'apprentissage.

Un pied de nez aux syndicats qui ont fait étalage de leur impuissance face à ce mouvement social qui s'est durci au fil des jours, obligeant le gouvernement à céder en gelant le statut unifié de la discorde et à revaloriser les salaires et les indemnités des grévistes.

En termes clairs, cela signifie que l'UMT, UGTM et autres FDT, doublés par des coordinations unies dans le rejet de leurs centrales, n'ont plus la main sur le dossier de l'enseignement avec tout ce que cela implique comme perte d'influence et de représentativité.

Ce n'est pas juste une déduction, c'est une réalité qui a éclaté au grand jour à l'occasion de cette crise sans précédent et que le pouvoir doit bien analyser pour réajuster le tir et agir rapidement en conséquence. Le grand risque qui guette en effet l'exécutif c'est que le « coup » des coordinations n'inspire d'autres corporations où couve depuis des années un fort mécontentement social et n'entraîne dans son sillage un effet de contamination susceptible de faire éclater de nouveaux conflits sociaux. Grosse alerte. La paix sociale, qui a un coût et pas de prix, ne semble

---

*Plusieurs facteurs se sont certainement conjugués pour aboutir à une telle tension sociale, née de la perte de confiance du corps enseignants à la fois dans les syndicats classiques et le gouvernement.*

jamais être aussi menacée. Plusieurs facteurs se sont certainement conjugués pour aboutir à une telle tension sociale, née de la perte de confiance du corps enseignants à la fois dans les syndicats classiques et le gouvernement. Le coup de Jarnac des coordinations syndicales va au-delà du statut unifié dont bien des dispositions ont cristallisé la colère des grévistes et leur détermination. Il intervient dans un

contexte particulier marqué par l'érosion inquiétante du pouvoir d'achat de la population (couches démunies et classe moyenne) du fait de la vie de plus en plus chère induite par une inflation galopante que les décideurs, faute de mesures appropriées, n'ont pas su juguler.

A cela il convient d'ajouter le creusement continu des inégalités sociales et de revenu, le cumul des frustrations sociales, le sentiment que les syndicats sont devenus plus proches des centres de décision politique que de leurs troupes sur fond de flambée des pratiques clientélistes et népotiques. Sans oublier les transformations sociales, économiques et numériques qui sont en train de bousculer l'ordre établi depuis des décennies. Ce qui pourrait, à travers la grève des enseignants et leur détermination à obtenir gain de cause, préfigurer un phénomène de désintermédiation, qui n'est pas à sous-estimer. L'affaiblissement et la perte de crédibilité des corps intermédiaires que sont les acteurs syndicaux et les partis politiques ainsi que le début de leur contournement doivent interroger profondément les pouvoirs publics.

Assailli de toutes parts par de multiples défis en interne, le Maroc est au milieu du gué. En plus de la nécessité impérieuse de rénover l'action partisane et le combat syndical, il est urgent de réinventer le dialogue social. Mais avec quels partenaires face à l'obsolescence programmée de la classe politique et du monde syndical ? ▀



## Côté **BASSE-COUR**



**Déjà élevées, les prix des viandes rouges appelées à connaître une nouvelle flambée**

Je n'ai plus le choix, je deviendrai végétarien...

Espèce de vaurien, les légumes sont aussi hors de portée, on va faire de vous d'éternels ramadaniens...



**Beurgeois GENTLEMAN**

### Ça parle plus arabe que gaulois en France (22)

Selon Jean Pruvost, lexicologue, le vocabulaire français serait composé d'environ 500 mots d'origine arabe, voire plus, soit 350 de plus que les mots gaulois qui ne seraient que 150 ! Ci-dessous une

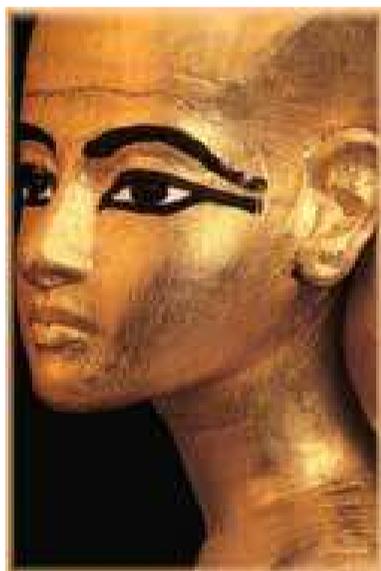
liste non exhaustive de mots d'origine arabe commençant par la lettre k : khôl ou kohol de كحل kohl : noir ; noir pour les yeux. La racine sémitique k-ḥ-l désigne notamment en hébreu l'acte d'appliquer du fard et est à l'origine du mot hébreu kaḥol « bleu », la couleur du fard étant parfois bleutée. Le mot arabe kohol est un emprunt de l'araméen kuḥlā, lui-même issu de l'akkadien guḥlu qui désigne l'antimoine. Depuis l'antiquité, le plomb semble avoir été utilisé sous plusieurs formes non présentes dans la nature. Ce cosmétique remplit plusieurs fonctions : esthétique (technique de maquillage des yeux charbonneux (traduction française de l'anglais smoky-eye), qui consiste à créer un halo noir tout autour de l'œil), magique (protection contre les mauvais esprits), prophylactique et thérapeutique (protection des infections oculaires causées notamment par les vents sablonneux), protection anti-éblouissement à l'instar de l'eye black. Comme les yeux grands, bien fendus et noirs passaient pour les plus beaux, ceux et celles qui avaient soin de leur beauté, se frottaient les yeux, le tour de l'œil et la paupière avec une aiguille trempée dans une boîte de fard d'antimoine pour se noircir l'œil, pour étendre la paupière ou plutôt pour la replier, afin que l'œil en paraisse plus grand.

Les Égyptiennes utilisaient la kohol en tant que collyre pour prévenir et soulager des infections oculaires, et pour protéger les yeux des fortes réfractions de la lumière du désert. Le fard noir fut particulièrement utilisé aussi par les Sémites

(Assyriens, Phéniciens, Hébreux, Babyloniens, Arabes, etc.), les Couchites et les Amazighs, de l'Antiquité jusqu'à nos jours. Chez les Israélites, le fard pour les yeux était

fréquemment associé aux femmes de mauvaise réputation ou de mauvaise intention : « Quand Jéhu est venu à Jezréel, Jézabel en a entendu parler ; elle a peint ses yeux avec du khôl (« wattāsem bappûk »), et a orné sa tête et a regardé par la fenêtre » (Bible - 2 Rois 9:30). Pour Jérémie, Jérusalem peut être personnifiée comme une prostituée : « Et toi, ô désolée, qu'est-ce que cela veut dire que tu t'habilles en pourpre, que tu te décores avec des ornements d'or, que tu agrandis tes yeux avec du khôl (« tiqrē'î bappûk »)? » (Bible - Jér. 4:30). De même, Ézéchiël décrit Jérusalem infidèle comme la prostituée Oholabah : « Ils ont même envoyé des hommes de loin, à qui un messager a été envoyé, et ils sont venus. Pour eux, vous vous êtes baignée, vous avez peint (« kaḥal ») vos yeux et vous êtes parée avec des ornements » (Bible - Ézéchiel

23:40). ► (À suivre)



**Egyptienne de l'époque des Pharaons avec les yeux fardés de Kohl.**

### Ce poison blanc que l'Etat subventionne...



Le gouvernement a décidé d'accorder un nouveau soutien à la filière sucrière pour la campagne 2023-2024 à raison de 80 DH par tonne de betterave et 70 DH la même quantité pour la canne à sucre. L'exécutif précise que cette subvention a été accordée sur demande de la Fédération interprofessionnelle marocaine du sucre (Fimasucre). En guise d'arguments, cette structure met en avant l'importance du secteur qui fait selon elle travailler quelque 80.000 agriculteurs et génère chaque année en termes d'activité la bagatelle de 8 milliards de DH au profit de l'économie régionale (El Gharb essentiellement).

La culture sucrière bénéficie d'une autre douceur via la caisse de compensation puisque ce produit de base, consommé par le Marocain essentiellement dans le thé et autres friandises, est copieusement subventionné. Soit 36 kg par habitant et par an, ce qui est énorme au vu de la moyenne mondiale qui se situe autour de 20 kg par habitant et par an. Or, de nombreuses études scientifiques ont démontré les méfaits du sucre sur la santé. Outre le diabète, le surpoids et l'obésité, il favorise l'augmentation du taux de triglycérides et de cholestérol dans le sang, et fait le lit de l'hypertension et des maladies cardiovasculaires. Selon les données de 2021 ministère de la Santé, près de 3 millions de Marocains de plus de 18 ans souffrent du diabète et 2,2 millions de sujets sont pré-diabétiques. Les enfants sont également touchés par ce fléau avec environ 20.000 cas enregistrés.

Les Marocains n'avalent pas du sucre qu'en buvant du thé. Sodas, barres chocolatées et bien d'autres aliments contiennent beaucoup de sucre ajouté. Certaines boulangeries traditionnelles le mettent même dans du pain fabriqué à partir de farine subventionnée.

A l'instar d'une drogue, le sucre crée une dépendance, tant au niveau physique que psychique. La logique voudrait que le gouvernement lance des campagnes de sensibilisation au danger du poison blanc sur la santé au lieu de continuer à le soutenir. Cette politique de prévention permettrait d'avoir une population en bonne santé, baisser la pression sur les unités de soins et, last but not least, ménager les finances des organismes de prévoyance sociale, CNSS, CNOPS et autres mutualités. ►

**Beurgeois.Gentleman@gmail.com**

**Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)**



## Côté **BASSE-COUR**



### Visite royale aux Emirats-arabes-unis

## Un partenariat d'excellence pour des projets concrets

Pour sa première visite aux Émirats depuis l'investiture de Cheikh Mohammed Ben Zayed (MBZ) en mai dernier, le roi Mohammed VI a été reçu en grande pompe lundi 4 décembre. A son arrivée à l'entrée du palais présidentiel Qasr el-Watan à Abou Dhabi, le cortège royal a été escorté par un escadron de cavaliers jusqu'au portail « Zayed ». Du portail "Zayed" à celui d'"Al Hisn", le Cortège du souverain passé en revue des troupes folkloriques émiraties qui exécutaient des chants et des danses en signe de bienvenue au Souverain.

A cette occasion, l'équipe nationale de voltige "Al Fursan" s'est envolée au-dessus du Palais, traçant dans le ciel des rubans de fumée aux couleurs rouge et vert du drapeau marocain, alors qu'une salve de 21 coups de canon retentissait en signe de bienvenue à Sa Majesté le Roi.

Durant leurs entretiens bilatéraux, marqués par la confiance totale et une pleine convergence de vues sur les opportunités et les possibilités de complémentarité et de coopération pragmatique entre les deux pays dans le cadre d'une synergie et d'une intensification des échanges, les deux Chefs d'Etat ont réitéré leur volonté ferme et résolue de rehausser les relations entre les deux pays et leur coopération commune vers des horizons plus larges, par le biais de partenariats économiques agissants au service des intérêts suprêmes mutuels, et générateurs de progrès et de prospérité pour les deux peuples frères. Cette volonté de coopération bilatérale dans divers domaines a été scellée dans une Déclaration "Vers un partenariat novateur, renouvelé et enraciné entre le Royaume du Maroc et l'État des Émirats Arabes Unis" signée entre les deux chefs d'Etat dont les pays sont liés par des relations d'exception.

Outre le Conseiller Fouad Ali El Himma, les membres de la délégation officielle accompagnant le Souverain est composée de plusieurs ministres et de dirigeants d'offices et d'établissements publics. Ferroviaire, secteur de l'eau, énergie, agriculture, pêche maritime, aéroports, ports, tourisme, immobilier et marchés financiers. La coopération et la promotion des investissements dans ces secteurs où le Maroc offre des atouts négligeables ont été signés. La visite royale aux Émirats a donné une nouvelle dimension concrète et ambitieuse au partenariat dynamique et multisectoriel entre les deux pays. ▶



Un partenariat stratégique multidimensionnel.

## Les enseignants incorrigibles...



École publique. La crise s'aggrave...

Reconduites du mardi 5 au vendredi 8 décembre (qui coïncide avec les vacances scolaires), les grèves se poursuivent dans les établissements de l'Éducation nationale. L'annonce des résolutions prises par la commission interministérielle, à savoir le gel de toutes les dispositions du statut unifié de la discorde, l'annulation des ponctions sur les traitements des grévistes et la hausse des salaires des enseignants, n'a pas trouvé grâce aux yeux de la coordination nationale du secteur de l'enseignement. Celle-ci rejette ce

qu'elle appelle les solutions de replâtrage et réclame une amélioration sérieuse de la situation du corps de l'Éducation nationale. Le gouvernement a jusqu'au 15 janvier pour désamorcer cette crise gravissime et convaincre les grévistes à reprendre le chemin des écoles tout en permettant aux élèves de rattraper le temps scolaire perdu à cause de ces débrayages. Ce qui a été acquis jusqu'à présent grâce à ces grèves c'est un exode d'une partie des élèves du public vers le secteur privé. Achever l'école publique ou ce qui en reste. C'est peut-être le but recherché... ▶

## Nicolas Sarkozy, hôte du CDS de Mohamed Benamour

Le Conseil du Développement et de la Solidarité (CDS), fondé et présidé par le très dynamique Mohamed Benamour, a choisi pour sa prochaine conférence un hôte illustre connu pour son amour et sa proximité avec le Maroc : l'ex-président français Nicolas Sarkozy. Ce dernier animera à cette occasion, le mercredi 13 décembre au Palace Tour Hassan, devant un parterre de personnalités issues de divers horizons (entreprise, université, politique, société civile et médias...) un débat autour de son dernier livre, «Le temps des combats», édité par Fayard. Il s'agit d'un récit autobiographique axé sur les actions et les réflexions de son auteur qui, du haut de sa longue et riche expérience politique, partagera avec son auditoire les spécificités de sa relation avec le Royaume du Maroc et sa vision géopolitique du monde, notamment sa dimension Europe et Afrique.



Nicolas Sarkozy.

Ouvert sur les questions majeures de l'heure qui concernent le Maroc dans sa relation avec son environnement national, régional et international, le CDS est un think tank de la société civile, actif et entreprenant. Il rassemble en son sein des figures de premier plan issues de divers domaines tels que l'entreprise, le secteur public et privé, la culture, l'art, l'université, l'économie et les finances. ▶



Les choses sérieuses commencent pour Neo...

La cérémonie de livraison des premiers véhicules Neo Motors, premier constructeur automobile à capitaux marocains, s'est déroulée, vendredi 1er décembre à Ain Aouda (Région Rabat-Salé-Kénitra), en présence du Pdg du constructeur Nassim Belkhaty et le ministre de l'Industrie et du commerce, Ryad Mezzour. La route est-elle vraiment dégagée pour cette bagnole du cru ? Gare aux mauvais virages.



## Le Maigret du CANARD



De mémoire d'homme, on n'a jamais vu une telle barbarie...

### Reprise des bombardements sauvages de Gaza et de sa population

# Qui va arrêter et juger les criminels de guerre sionistes ?

*Le sionisme lâche ne lâche rien et reprend ses bombardements sauvages de manière indiscriminée contre la bande de Gaza et ses populations sans défense.*

#### AHMED ZOUBAÏR

Ces tueries de masse, qui ont repris vendredi 1er décembre après une « trêve humanitaire » d'une semaine qui a permis un échange de prisonniers des deux côtés, ont fait quelque 700 victimes dont la majorité sont des enfants et des femmes.

Le sud de la Bande de Gaza, où avaient fui les populations à la demande des forces israéliennes pour échapper aux pilonnages visant le nord de l'enclave pendant la première campagne génocidaire, est actuellement confronté aux pires massacres. « On assiste actuellement dans le sud de la Bande de Gaza aux pires bombardements depuis le début de cette guerre. Je constate que ce sont les enfants qui sont les plus gravement touchés », a affirmé le porte-parole du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) James Elder sur X. Et d'ajouter : « Un ultime cri d'alarme est lancé pour sauver les enfants, ainsi que notre conscience collective ». Dans un autre message vidéo, M.Elder a souligné qu'il avait le sentiment d'être "à court de moyens" pour décrire les horreurs auxquelles les enfants de la Bande de Gaza sont confrontés.

« J'ai le sentiment que je ne réussis presque plus à décrire le massacre interminable d'enfants dans cette région », s'est-il désolé. Selon le gouvernement du Hamas, plus de 15.000 personnes, dont plus de 6.150 de moins de 18 ans, ont été massacrées depuis le début des représailles sionistes. Pour une poignée de combattants du mouvement de résistance palestinien tués, les bouchers de Tel Aviv ont attenté à la vie de milliers de Gazaouis majoritairement des enfants et des femmes ! Ce n'est ni

une guerre, ni un conflit, il s'agit d'un nettoyage ethnique accompli lâchement depuis le ciel. Comment se fait-il que la communauté internationale a laissé faire, se contentant, à travers des déclarations qui ne mangent pas de pain, de faire la démonstration de son impuissance et de sa complicité ?

Des familles entières anéanties sur fond de scènes de dévastations insoutenables dans l'indifférence générale. Une tragédie humanitaire indescriptible continue à Gaza pendant que les colons tuent et chassent de leurs maisons les Palestiniens de Cisjordanie. Le complot du silence contre tout un peuple que l'on voudrait exterminer. Assassiner des êtres humains dans leurs maisons en les arrosant d'un tapis de bombes aux phosphores relève de la pire des barbaries. Ces crimes de guerre et contre l'humanité, d'une horreur sans précédent dans l'histoire contemporaine, font clairement d'Israël une entité terroriste qui n'a pas son pareil sur cette planète. Où a-t-on vu, retransmis en direct, autant de

*Pas besoin d'être de droite ou de gauche, centriste ultranationaliste ou gauchiste pour dénoncer, à l'instar de Jean-Luc Mélenchon ou du gouvernement espagnol, la barbarie, Dominique de Villepin sioniste tout en réclamant un cessez-le feu immédiat.*

scènes d'assassinats barbares d'enfants, de bébés et de femmes au mètre carré ? Où a-t-on vu un colonisateur criminel agir librement avec une telle sauvagerie en transformant toute une région en champ de ruines ? Où a-t-on vu une force quelconque soumettre sans discontinuer jour et nuit à des frappes intenses hôpitaux, écoles, camps de réfugiés et convois de déplacés ? De mémoire d'homme, on n'a jamais vu des scènes d'atrocités absolues y compris dans les films d'horreur les plus épouvantables ?

Et pourtant, ces milliers de crimes abjects, qui heurtent violemment les sentiments humains, n'ont pas valu à Israël d'être placé sur la liste des organisations terroristes où figure contre tout bon sens le Hamas à l'initiative d'une trentaine de pays, quasi-exclusivement occidentaux, notamment les États-Unis, le Canada, l'Union européenne, le Royaume-Uni, l'Australie ou encore le Japon. Soit les pays complices du génocide en cours à Gaza qui ont donné dès le premier jour aux forces d'occupation sionistes le permis de massacrer du Gazaoui. Au nom du « droit d'Israël de se défendre » alors même que la légitime défense est un concept pour le moins inapproprié dans un contexte de colonisation et d'oppression, d'apartheid et des pires exactions. Bonjour l'inversement des valeurs ! Le colonisé devient agresseur et l'occupant victime...

Chercheuse au CNRS à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et spécialiste du droit international, Catherine Le Bris a affirmé dans un entretien (Revue Philosophie Magazine du 16 octobre 2023) « que la question du terrorisme peut en effet être instrumentalisée pour remettre en cause le statut de combattant d'une entité. Je consi-

dère que les membres du Hamas sont des combattants dans un conflit armé international (...) »

Tout comme le président Joe Biden, le secrétaire d'État américain Antony Blinken a montré pour quel camp son cœur bat. « Nous restons convaincus qu'Israël a non seulement le droit mais aussi l'obligation de se défendre et de faire tout ce qui est en son pouvoir pour que le 7 octobre ne se reproduise plus jamais », a-t-il déclaré de nouveau après une rencontre avec le président israélien le 3 novembre dernier. Or, le bourreau sioniste a fait plus que de se défendre, il continue à bombarder sauvagement les civils palestiniens en s'affranchissant totalement du droit international et de tout code de conduite morale. Sans que ces violations scandaleuses ne dérangent les complices occidentaux de Netanyahu le sanguinaire.

En réponse à la question d'un journaliste de la chaîne d'Al Jazeera de savoir si les bombardements de Gaza par Israël constituaient un crime de guerre, le haut représentant de l'Union européenne pour les Affaires étrangères, Josep Borrell, a répondu sans hésitation aucune qu'il n'était pas avocat, et qu'il s'en remettait à la Cour pénale internationale (CPI) qui pourrait enquêter, ajoutant que « plusieurs pays avaient demandé à la Cour d'ouvrir une procédure judiciaire ». Cependant, le même Borrell n'a pas hésité à livrer une réponse catégorique lorsque le même journaliste a demandé ensuite si l'Union européenne (UE) considérait que l'opération de Hamas du 7 octobre relevait du crime de guerre. « Oui, nous considérons qu'il s'agit d'un crime de guerre de tuer des civils de cette manière sans raison aucune, simplement parce qu'ils sont là, et pas pour une autre raison », a-t-il affirmé. Un deux poids deux mesures honteusement flagrant dénoncé sans cesse par les consciences justes et libres à travers le monde.

Pas besoin d'être de droite ou de gauche, centriste ultranationaliste ou gauchiste pour dénoncer, à l'instar de Jean-Luc Mélenchon, Dominique de Villepin ou du gouvernement espagnol, la barbarie sioniste tout en réclamant un cessez-le feu immédiat que les États-Unis de Biden a scandaleusement refusé, dévoilant ainsi au grand jour que Washington et Tel Aviv sont les deux faces de la même médaille du mépris de la vie humaine quand elle est musulmane.

Or, la Convention de 1999 pour la répression du financement du terrorisme évoque des actes destinés à tuer ou blesser grièvement un civil pour intimider une population ou contraindre un gouvernement à accomplir un acte. En 2006, l'Assemblée générale des Nations unies associe le terrorisme à des actes criminels conçus ou calculés pour terroriser l'ensemble d'une population, un groupe de population ou certains individus à des fins politiques. Depuis le 7 octobre, les sionistes sanguinaires aux commandes à Tel Aviv sont allés-au-delà de cette définition en perpétrant des actes inhumains, passibles de la justice internationale.

Qu'attend l'Occident, qui a montré son vrai visage, pour déclarer les sionistes aux commandes à Tel Aviv bienfaiteurs de l'humanité ?



# Le Maigret du CANARD



## Gaza, une tragédie planétaire...

**P**armi les rares journalistes continuant à informer sur les exactions de l'armée israélienne à Gaza figurent ceux d'Al Jazeera et de l'AFP dont nous reproduisons ce reportage qui en dit long sur les atrocités commises par le sionisme. Des proches tiennent les poches de sérum de blessés allongés à même le sol, d'autres emportent un corps pour aller l'envelopper dans un linceul. Chaque jour, de nouveaux blessés affluent dans les hôpitaux du sud de la bande de Gaza, c'est le chaos. Après huit semaines de guerre interrompues par une maigre pause de sept jours, les médecins sont exténués. Ils doivent choisir quand et dans quels services faire tourner les générateurs, dont les réserves de fuel sont quasiment à sec, l'électricité étant coupée dans la bande de Gaza depuis qu'Israël en a ordonné le «siège complet».

Aujourd'hui, rapporte l'ONU, «plus aucun hôpital du nord ne peut assurer d'opération chirurgicale». Le Comité international de la Croix-Rouge convoie chaque jour les blessés les plus graves vers le sud où, toujours selon l'ONU, «les douze hôpitaux restants ne sont qu'en partie fonctionnels». Abdelkarim Abou Warda et Houda viennent d'arriver à bord d'un de ces convois à l'hôpital de Deir al-Balah, dans le sud. Vendredi 1er décembre, quand les hostilités ont repris entre le Hamas, au pouvoir à Gaza, et Israël, l'aviation israélienne a largué une bombe sur leur maison de Jabaliya, l'immense camp de

réfugiés du nord. Houda, neuf ans, a été touchée à la tête. «Elle a fait une hémorragie cérébrale, elle a été placée sous respirateur en soins intensifs», raconte son père à l'AFP. Depuis, «elle ne réagit à rien», dit-il en levant les bras de la petite, dont le visage dodeline sans que ses yeux s'ouvrent. «Elle ne me répond plus», répète-t-il entre deux sanglots.

Maintenant que le jour se lève, les premières prières des morts résonnent. Ici, quelques dizaines d'hommes se recueillent devant des sacs mortuaires blancs alignés au sol. Entre deux grands sacs, un petit linceul est logé, celui d'un enfant qu'on garde près de ses parents, jusque dans la mort. Des femmes en larmes s'accroupissent pour toucher une dernière fois un visage, embrasser un proche parti avant que des hommes ne chargent précautionneusement des corps à l'arrière d'un pick-up. «C'est Adam qui part, et là, Abdallah», lance une femme en sanglots.

A l'hôpital Nasser de Khan Younés, le plus grand du sud de la bande de Gaza, c'est le même engorgement. Le patron de l'Organisation mondiale de la santé, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a évoqué ce dimanche 3 décembre cet hôpital, disant «ne pas pouvoir trouver de mots assez forts» pour décrire la situation. Ici aussi on reçoit les évacués des hôpitaux du nord où, en plus des frappes venues des airs, de la mer et de l'artillerie posée en territoire israélien, des combats au sol ont lieu

jusque dans des hôpitaux. Les frappes, qui ont fait selon le gouvernement du Hamas plus de 15 200 morts – dont 280 soignants – depuis qu'elles ont débuté le 7 octobre, en représailles à l'attaque sanglante du Hamas en Israël qui a fait 1 200 morts selon l'Etat hébreu, se concentrent désormais sur Khan Younés

Chaque jour, l'armée israélienne avertit dans des tracts largués sur certains quartiers qu'une «terrible attaque est imminente» et ordonne aux habitants d'en partir. Chaque jour aussi, ces avertissements se rapprochent du quartier de l'hôpital. A chaque explosion qui secoue la ville affluent de nouveaux blessés, de nouveaux mutilés et de nouveaux corps, parfois sans personne pour les identifier. Alors, en courant, des brancardiers poussent une civière encore tachée de sang pour aller chercher les derniers arrivés, souvent dans des voitures de particuliers car les ambulances n'ont plus le temps de sortir. Dans les couloirs, familles, blessés, soignants se poussent pour approcher des lits. D'autres glissent un pull ou un tee-shirt sous la tête d'un blessé allongé à même le carrelage froid, maculé de sang. Les blessés ont le visage crayeux, certains sont trop faibles pour crier leur douleur. Ehab al-Najjar, lui, laisse éclater sa colère. «Je suis rentré chez moi et j'ai vu la bombe tomber sur notre maison ; des femmes, des enfants sont morts, qu'est-ce qu'ils ont fait pour mériter ça ?» hurle-t-il, avant de se lancer dans une longue diatribe contre les dirigeants arabes et la communauté internationale. ▀

AFP

**CIH BANK**

**LA BANQUE GRATUITE**

**TOUTE LA VIE**

**POUR TOUTES LES FEMMES**

*Club Saïdati*

www.cihbank.ma  
f/cihbank

Crédit Immobilier et Hôtelier. Société anonyme au Capital Social de 3 051 978 400 DH. Agrément N° 2248-PA du 14 Rabia Ter 1413/22 Agée 1994. Siège Social : 157, Avenue Hassan II - 20079 - Casablanca Maroc. R.C. Casablanca N° 303 - C.N.S.S.N° 1027908 - ID Fiscal N° 01684033 - Patente N° 34200588. Tél. siège : (+212) 522 479 000 / (+212) 522 479 111 Fax : (+212) 522 479 143. Centre de relations clients : 47 47



## Le Maigret du CANARD



### Fondation OCP

# Tout près des personnes à besoins spécifiques

*La Fondation OCP a fait le choix de s'engager fortement en faveur de l'autonomisation et l'insertion socio-professionnelle des personnes en situation de handicap.*

L'éducation inclusive a évolué au fil des années, devenant bien plus qu'un simple accès à l'apprentissage pour tous. Elle est devenue une philosophie dont la finalité est de créer une société équilibrée, respectueuse de la diversité et offrant dans un esprit d'égalité les mêmes opportunités pour tous. Elle s'engage à façonner un environnement éducatif où chaque individu, indépendamment de ses besoins particuliers, peut s'épanouir, apprendre et apporter sa contribution à la société.

Cependant, l'éducation inclusive va au-delà de l'accès à l'éducation. Elle ouvre également la voie à l'insertion socio-professionnelle des personnes à besoins spécifiques. L'idée maîtresse est que chaque individu, quelle que soit sa situation ou ses capacités, devrait avoir la possibilité de participer activement au monde du travail en vue de son propre épanouissement tout en contribuant au développement de la société.

C'est en étant consciente de ces enjeux

de haute importance que la Fondation OCP s'est activement engagée en faveur de la promotion de l'éducation inclusive avec un intérêt tout particulier pour l'autonomisation et à l'insertion socio-professionnelle des personnes en situation de handicap.

Mettant les bénéficiaires au centre des initiatives qu'elle soutient, la Fondation OCP favorise l'insertion en milieu scolaire, et ce à travers ses partenaires, qui collaborent avec les écoles, les enseignants et les familles. Ensemble, ils créent un environnement éducatif inclusif où les élèves ayant des besoins spécifiques peuvent recevoir une éducation de qualité aux côtés de leurs congénères. Grâce à des programmes d'adaptation et d'accompagnement pédagogique, la Fondation OCP contribue à éliminer les obstacles entravant l'accès à l'éducation, ce qui, à son tour, favorise le développement personnel et social de cette population.

De plus, elle appuie diverses organisations et associations nationales, des

professionnels de l'éducation spécialisée, pour garantir une prise en charge adaptée aux besoins individuels. Par le biais de ses initiatives, elle veille à ce que les personnes à besoins spécifiques bénéficient d'une éducation de qualité qui répond de manière personnalisée à leurs attentes, favorisant ainsi leur épanouissement intellectuel et émotionnel. De plus, elle œuvre à la création de programmes de formation professionnelle adaptés, permettant l'acquisition des compétences essentielles pour intégrer avec confiance et sérénité le marché du travail.

L'engagement fort et continu de la Fondation OCP en faveur de l'insertion en milieu scolaire, l'éducation spécialisée et la formation, que ce soit en milieu protégé ou en milieu ordinaire, a un impact profond sur la vie de nombreuses personnes. Ce qui contribue plus largement à la consolidation d'une société plus inclusive et équitable pour tous. Comme chaque personne est unique, le défi consiste souvent à choisir l'approche la plus appropriée en

fonction du profil des bénéficiaires. La Fondation reconnaît l'importance d'appuyer les deux approches, en explorant à la fois leurs points de divergence et leur complémentarité. C'est ainsi qu'elle appuie, d'une part, des initiatives permettant aux candidats d'évoluer dans un environnement protégé et adapté assurant leur sécurité et leur confort tout en leur offrant une éducation et une formation sur mesure, avec un encadrement spécialisé conçu pour favoriser une transition en douceur vers un environnement ordinaire. D'autre part, elle s'engage, dans des projets encourageant une intervention en milieu ordinaire, pour favoriser l'intégration sociale et offrir un univers stimulant le développement de leur résilience, tout en les aidant à mieux se préparer à la vie réelle.

« La Fondation OCP a à cœur d'agir là où les enjeux sont les plus forts, et nous sommes foncièrement convaincus que l'avenir du Maroc et de tout le continent est fondé sur sa jeunesse. C'est pourquoi il est important pour nous de faciliter l'accessibilité d'une formation de qualité pour tous, et de favoriser l'autonomisation et l'intégration sociale et professionnelle en prenant en considération la composante de la diversité afin de réduire les disparités et de renforcer l'égalité des chances », explique à cet égard Imane EL Bakkali, responsable Éducation Inclusive à la Fondation OCP. Pour accomplir dans de bonnes conditions la mission qu'elle s'est assignée, il était essentiel pour la Fondation de s'associer à des partenaires engagés, partageant la même vision d'un monde plus inclusif et équitable pour tous.

### Maison d'hôtes solidaire Dar Diaf

Dans le cadre de ses actions en faveur du progrès socioéconomique inclusif, la Fondation OCP soutient, depuis 2021, l'association Hadaf pour son projet de remise à niveau et de développement de la maison d'hôtes « Dar Diaf ». Cette initiative novatrice vise l'insertion sociale et professionnelle de 85 jeunes en situation de handicap mental en mettant à leur disposition une structure de formation professionnelle adaptée, en plus d'activités créatives et productives.

Plus qu'une maison d'hôtes, Dar Diaf est un lieu polyvalent qui non seulement sert de lieu de stage pour les jeunes bénéficiaires en formation dans les métiers de l'hôtellerie, mais constitue aussi un espace de socialisation qui permet à ces jeunes en situation de handicap mental d'accueillir en toute confiance le monde extérieur dans un cadre professionnel leur offrant des opportunités d'emploi au sein même de l'établissement Hadaf. Dar Diaf permet ainsi aux apprentis de partager leurs compétences et de sensibiliser le public aux défis auxquels ils sont confrontés. L'espace réhabilité, répondant aux normes d'une vraie maison d'hôtes et disposant de tout le matériel nécessaire, a été officiellement inauguré le 30 novembre 2022.

« La création et le développement de ces activités génératrices de revenus (AGR) sont la suite logique de notre démarche vers l'inclusion sociale et professionnelle de nos jeunes apprentis. Notre principal objectif est l'insertion des jeunes en situation de handicap mental dans le milieu du travail ordinaire ou en milieu protégé au sein même de notre établissement.



# Le Maigret du CANARD



Ces projets ne peuvent aboutir aujourd'hui ni atteindre leurs objectifs qu'avec la participation et le soutien des partenaires et la participation de tout l'environnement dont les institutions publiques et privées, les professionnels, les fondations, les encadrants et bien évidemment les jeunes et leurs familles. Et ce partenariat fructueux avec la Fondation OCP en est la preuve irréfutable », souligne Amina Mseffer, présidente de l'Association Hadaf. Jeune inséré en stage puis en emploi à Dar Diaf, Mehdi Dahbi témoigne de son propre vécu : « Nous apprenons à faire les chambres, à nettoyer le sol et les sanitaires, le ramassage du linge sale. L'objectif est de travailler par la suite en tant qu'homme de chambre dans un hôtel.

Je me suis fait plein d'amis au sein du Centre Hadaf. On a tous de très bonnes relations entre nous. Dans l'avenir, je souhaite faire un stage à l'extérieur, compter sur moi-même et gagner ma vie en travaillant dans un hôtel.

vivre ensemble.

- Des activités scolaires visant à acquérir des compétences essentielles telles que l'écriture, le calcul monétaire, la lecture de l'heure, ainsi que des compétences pratiques comme la pesée et la mesure, dans le but de renforcer leur autonomie sociale.

- Des activités sportives, comprenant l'équitation, le golf, le football, le tennis de table, le badminton et le hockey sur gazon.

- Des travaux manuels destinés à développer leur dextérité manuelle, en utilisant divers matériaux tels que la laine, le papier mâché et des matériaux recyclés, à des fins utilitaires ou artistiques.

- Des activités artistiques pour améliorer leur expression, leur confiance en eux-mêmes et leur aisance corporelle.

- Un programme d'insertion professionnelle et de suivi pour préparer les adolescents à une carrière professionnelle, comprenant des ateliers de formation en cuisine, en jardinage et en entretien.

Ce partenariat a eu un impact significatif sur les 16 familles bénéficiaires, tout en offrant aux enfants la chance de développer pleinement leur potentiel. A titre d'exemple, en juin 2022, deux adolescents ont pu effectuer un stage préalable à l'embauche chez une grande enseigne en boulangerie. En juillet 2022, un autre jeune a été recruté pour s'occuper de l'entretien des pelouses dans un prestigieux club de golf. A sa grande satisfaction morale, l'apport de la Fondation OCP a porté ses fruits. Il a permis non seulement de

sont riches de compétences et sont capables d'apporter à l'entreprise une mobilisation qui se répercute sur l'amélioration globale de la performance et participe à une véritable cohésion sociale permettant de vivre une aventure humaine exceptionnelle », a affirmé

Mme Annie Lazrek, présidente de l'association Al Manar.

## L'engagement auprès de l'Association ANAIS

Par le biais de l'association Anais, la Fondation OCP parraine 22 enfants en situation d'handicap, en visant leur développement, épanouissement, et autonomie sociale malgré les obstacles auxquels ils sont confrontés. Cette démarche repose sur une approche holistique, englobant divers objectifs essentiels :

- Développer leur capacité d'apprentissage
- Promouvoir leur bien-être général
- Préserver les compétences acquises
- Accroître leurs connaissances
- Renforcer leur autonomie
- Libérer leur potentiel de croissance
- Encourager les échanges entre les bénéficiaires et le sentiment d'appartenance à un groupe
- Stimuler leurs capacités intellectuelles en se concentrant sur les apprentissages comportementaux et opératoires
- Offrir un soutien aux parents et à leurs proches

Au fil des années et en étroite collaboration avec les bénéficiaires, la prise en charge s'est progressivement orientée vers la formation à un métier, adaptée aux capacités individuelles de chacun. L'appui de la Fondation OCP vise à soutenir le développement de ces jeunes en vue de les préparer à une insertion professionnelle réussie, en passant par la mise en pratique au sein des ateliers protégés et du coin ANAIS.

ANAIS se compose de quatre ateliers professionnels majeurs et d'un atelier d'accompagnement socioprofessionnel. Ces espaces sont dédiés aux stagiaires confirmés et à ceux en formation, âgés de 20 ans et plus. Actuellement, 76 jeunes

dont 11 sont soutenus par la Fondation OCP, bénéficient de cet accompagnement à travers :

- L'atelier Restauration, qui assure la production de plus de 250 repas par jour élaborés avec la participation des jeunes apprentis d'Anais.

- L'atelier Pâtisserie, qui propose une formation professionnelle aux jeunes, maintenant une production régulière qui couvre les besoins internes du centre et répond aux demandes extérieures, avec une augmentation de la production d'environ 50% en 2021.

- L'atelier Blanchisserie qui sert de terrain de formation technique en milieu protégé pour les jeunes bénéficiaires et propose des services tant en interne qu'en externe.

- L'atelier Jardinage qui offre une formation technique et assure des prestations réalisées en interne par les jeunes apprentis, notamment l'entretien et l'aménagement des espaces verts de l'association.

Dans l'ensemble, d'importantes améliorations sont observées chez les bénéficiaires, tant au niveau des compétences cognitives, d'autonomie, de socialisation ou même en

matière de prise en charge paramédicale.

L'approche globale adoptée repose sur des stratégies pédagogiques, éducatives et rééducatives efficaces pour accompagner les jeunes vers l'autonomie et l'indépendance. De plus, elle favorise leur inclusion sociale à travers des projets à impacts positifs.

## Un maillon essentiel dans la chaîne de l'inclusion

La prise en charge des personnes à besoins spécifiques joue un rôle central dans le processus global d'inclusion. Elle constitue un maillon essentiel de cette chaîne et vise à favoriser l'égalité des chances. Dans cette perspective, la Fondation OCP collabore étroitement avec un large éventail de partenaires conformément à son engagement à soutenir les besoins spécifiques dans toute leur diversité. Cet engagement ne se limite pas seulement à l'accompagnement des personnes ayant un handicap mental, mais s'étend également au soutien des enfants malentendants, à l'accompagnement thérapeutique et éducatif, à la prise en charge d'enfants autistes, et à d'autres besoins spécifiques. Cet engagement se matérialise à travers l'accompagnement de plusieurs autres initiatives, parmi lesquelles il y a lieu de citer :

- APAEP : Prise en charge éducative et thérapeutique de 28 enfants et jeunes autistes, issus de familles modestes, au sein des centres la Passerelle, favorisant leur insertion sociale.

- SOS Autisme : Prise en charge et insertion en milieu scolaire de 20 enfants autistes.

- Association Al Amal : Création de 10 classes pour la prise en charge éducative d'enfants autistes et équipement du réfectoire.

- Manbar Al Mouak : Accompagnement pédagogique et thérapeutique de 20 enfants en situation de handicap mental pour une inclusion scolaire et sociale.

- Fondation Lalla Asmae : Soutien à la prise en charge de 50 enfants malentendants leur offrant ainsi l'accès à une éducation spécialisée et un accompagnement adapté dans leur parcours scolaire, comprenant une prise en charge pluridisciplinaire.

En conclusion, l'éducation inclusive, bien que porteuse d'espoir pour lutter contre la stigmatisation et la discrimination, ainsi que pour promouvoir l'acceptation et le respect de la diversité, nous rappelle que le chemin vers l'insertion professionnelle est un parcours long et complexe. La Fondation OCP a fait le choix volontariste de s'engager sur cette voie et d'apporter sa contribution sous forme soutien et d'accompagnement. Cependant, pour que ce chantier social soit véritablement couronné de succès, il est impératif que d'autres acteurs s'engagent dans d'autres étapes du processus. Le mentorat, l'orientation, l'accessibilité, la sensibilisation et la promotion d'une culture de l'inclusion sont autant d'éléments essentiels qui nécessitent l'implication de l'ensemble de la société. Chacun de nous, en tant qu'employeur, éducateur, membre de la communauté, ou citoyen, a un rôle à jouer pour créer un monde où chaque individu, quel que soit son parcours ou ses besoins spécifiques, peut contribuer pleinement et s'épanouir dans le monde professionnel. C'est en unissant nos efforts que nous pouvons réellement faire de l'éducation inclusive une réalité pour tous. ▀



soulager les 16 familles socialement fragiles, mais a offert également à leurs enfants la chance de pousser les limites de leur handicap et de développer pleinement leur potentiel. Les familles ont été fortement impliquées dans la compréhension des défis auxquels leurs enfants étaient confrontés, collaborant activement à leur prise en charge. De plus, pour certaines mères,

la possibilité de confier leur enfant au centre pendant la journée leur a permis de dégager du temps pour travailler et améliorer les conditions de vie de leurs ménages.

« Le soutien de la Fondation OCP dans la prise en charge des enfants présentant un handicap mental est incontestable.

Ce soutien permet de concrétiser les objectifs finaux de la prise en charge qui est l'insertion professionnelle.

À ce jour, parmi 16 jeunes pris en charge par la fondation, 2 ont été recrutés et sont parfaitement autonomes, et trois sont en cours d'insertion. Il est certain que ce soutien conforte notre fierté à prouver que même en situation de handicap nos jeunes

## Mehdi DAHBI en formation « atelier Service étage »

En 2021, la Fondation OCP a établi un partenariat ambitieux avec l'association Al Manar, pour soutenir 16 enfants en situation d'handicap mental. L'objectif central de cette initiative était de favoriser leur éducation spécifique, en vue de préparer une intégration harmonieuse dans la société et le monde professionnel.

Pour atteindre cet objectif, un éventail d'activités spécialement conçues a été mis en place, recouvrant :

- Des activités de socialisation pour encourager l'autonomie et l'apprentissage du



## Le Maigret du CANARD



### Autodafé du Coran entre Maroc, Danemark et Suède

# Les flammes de la haine

*Les profanations du Coran au Danemark, plutôt celles permises par les autorités danoises, seront bientôt de l'histoire ancienne. Une bonne nouvelle pour le Maroc et les Marocains qui dans leur majorité condamnent vigoureusement de tels actes. Par contre, en Suède, c'est une tout autre histoire. Enquête.*



Une provocation qui enflamme la rue arabe et musulmane...

#### AMINE AMERHOUN

Que des pays permettent les profanations du Coran, le Maroc n'a jamais vu cela d'un bon œil. Et il le fait toujours savoir. Fin juin dernier, par exemple, le Chargé d'Affaires du Royaume de Suède à Rabat a été convoqué au siège du ministère des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, et simultanément l'ambassadeur du Maroc en Suède a été rappelé sur instruction du Roi Mohammed VI en consultation pour une durée indéterminée, cela après que le gouvernement

suédois a autorisé une manifestation au cours de laquelle le Coran a été brûlé devant une Mosquée à Stockholm. En outre, autre exemple éloquent, et environ un mois après, l'Assemblée générale des Nations Unies a approuvé à l'unanimité une résolution proposée par le Maroc contre l'autodafé du Coran et les discours de haine. Ce n'est pas rien... Et ce n'est pas tout. Ce ne sont que des exemples. Côté citoyens marocains, bien que les avis soient quelque peu mitigés sur les solutions envisageables, on retrouve quasiment partout la même indignation. Nabil B. nous fait part de ses avis : « Ça me touche qu'on brûle le Coran, c'est sacré pour moi mais ça n'a pas la même valeur chez celui ou celle qui fait l'acte. Il/elle cherche à attirer l'attention, donc pour moi il

faut l'ignorer. Et, franchement, ça fait polémique pour rien ». Mais pour Chaimaa M., il est impensable de passer l'éponge : « C'est un acte méprisant qui suscite un conflit interculturel intense, et qui n'est pas intégré dans la liberté d'expression. Les États doivent intervenir promptement pour interdire les autodafés du Coran, vu que ça se considère comme un abus de la liberté d'expression, étant donné que ça touche d'une manière néfaste la religion islamique. Normalement quelles que soient nos origines, nos nationalités ou religions, nous devons impérativement respecter les convictions religieuses d'autrui dans le but d'assurer la paix universelle et la protection des droits civiques de chacun de nous ». Même son de cloche chez Asmaa J., qui parle même de

répercussions qui vont de soi, de haine qu'il ne faut surtout pas attiser : « Les autodafés de textes considérés comme sacrés sont une atteinte aux droits des autres de voir leurs religions et leurs croyances respectées. C'est pour ça que les incinérations du Coran ne relèvent pas de la liberté d'expression mais d'une atteinte directe aux sentiments de milliards de musulmans. Les autorités danoises et suédoises ne doivent pas permettre de tels actes car ils instillent de la haine et du mépris entre les peuples. Et tout comme il y a des extrémistes dans les pays nordiques pouvant brûler des Corans, il existe également des extrémistes dans les pays musulmans qui peuvent nuire aux intérêts des pays nordiques... ». D'autres Marocains voient même beaucoup plus loin que ça, telle Hasnaa M. qui nous explique : « Je pense que permettre les autodafés du Coran et autres textes sacrés peut mener à des choses graves, à moyen ou long terme. Cela motivera beaucoup plus de gens à témoigner progressivement moins de respect qu'ils ont pour une religion particulière et en fin de compte ça peut engendrer des problèmes gravissimes. Il ne faut pas sous-estimer l'importance de ce genre de graines que tentent de semer certains. Hitler a commencé « petit » à répandre ses théories... On l'a laissé faire et puis voilà ». Le pire, c'est que ça se tient ! Et ça donne froid dans le dos... Voyons alors un peu ce qui se passe dans les pays concernés.

#### Chez les Danois !

Les Danois ont depuis quelques mois commencé à prendre le taureau par les cornes. En l'occurrence en engageant le dur et incontournable périple de la promulgation d'une loi, visant à interdire les autodafés du Coran, de manière assez indirecte. En effet, le projet de loi dans sa forme actuelle, condamne tout « traitement inapproprié des écrits ayant une signification religieuse importante », sous peine d'une amende ou d'une peine de prison de deux ans, alors qu'avant le texte proposait de condamner toute atteinte à des « objets ayant une signification religieuse importante ». Bref, l'objectif est clair. « On ôte et change ce que vous voulez dans le texte de loi pour peu que les autodafés du Coran soient interdits », semble dire

l'appareil législatif danois. Karin Liltorp, parlementaire danoise, nous explique un peu ce qui se passe –encore- dans ce pays scandinave : « Au Danemark, nous pouvons tous exprimer librement nos opinions. Nous pouvons critiquer tout le monde, y compris le Premier ministre et toutes les autres personnes puissantes. C'est pourquoi nous laissons également la parole à ceux qui ont des "attitudes antipathiques", car nous pensons que c'est la meilleure façon de parvenir à la compréhension : l'ouverture mène au débat. Si vous dites quelque chose de stupide et d'antipathique, on vous traite d'idiot, mais vous ne risquez pas d'être puni. Et la police danoise est obligée de protéger les personnes qui manifestent, même si elle pense que le but est extrêmement stupide et antipathique ». Mais notre interlocutrice voit une différence de taille entre cette liberté accordée et ce qu'en font des extrémistes : « Nous avons des lois contre le racisme ! Brûler des Corans, comme nous l'avons vu, a pour but de se moquer des musulmans. Nous considérons cela comme un acte raciste n'ayant d'autre but que la provocation. C'est pourquoi nous souhaitons que cela cesse, car nous ne pouvons pas accepter que des actes racistes soient commis en public et obligent ainsi la police à protéger les provocateurs. Très peu de personnes sont responsables de ces incendies et ne représentent en aucun cas les Danois. Par conséquent, le contexte de la loi est que nous n'accepterons plus que les Corans soient brûlés, car cela vise uniquement à provoquer ».

#### Mais en Suède...

Chez les Suédois, on ne voit pas encore les choses de la même manière, malgré l'exemple Danois. Stefan Olsson, parlementaire suédois, nous donne sa vision au sujet de cette problématique pour le moins très problématique : « Je ne soutiens aucun changement dans les lois sur la liberté d'expression. Nous avons ces lois depuis très longtemps et elles fonctionnent bien. La raison pour laquelle nous avons des provocateurs qui brûlent le Coran est que certains tentent d'empêcher l'adhésion de la Suède à l'OTAN. Dans moins d'un an, tout redeviendra normal ». Et quand on lui dit que, vraiment, ça dérange au Maroc par exemple, même si des mil-



# Le Maigret du CANARD



liers de kilomètres nous séparent, ce dernier opte pour la diplomatie : « Les peuples marocain et suédois ont des coutumes différentes. Nous vivons en paix les uns avec les autres. Nous respectons les coutumes de chacun. Je ne vois aucune raison de changer une relation longue et amicale ». Et même quand on lui rappelle que l'Union européenne elle-même avait, à travers son porte-parole Nabila Massrali, exprimé son « ferme rejet » de l'autodafé du Coran devant une mosquée à Stockholm, très récemment, un acte qu'elle a jugé « offensant, irrespectueux » et constituant « une provocation manifeste », Stefan Olson ne lâche rien : « L'Union européenne n'a pas condamné les incendies de Coran. De telles décisions doivent être prises par le Conseil européen pour produire leurs effets. Il n'existe pas de telles décisions ». Face à cette imperméabilité, le Canard s'est dit que la majorité des Suédois faisant partie de l'Église luthérienne, on devrait peut-être aller voir ce qu'ils en pensent, de la profanation de textes sacrés. Ce sera peut-être intéressant ce qu'on entendra chez les Luthériens à ce sujet... Et ça l'est ! Martin Larsson, cadre du service presse de l'Église luthérienne nous éclaire : « L'Église de Suède dénonce totalement l'incendie des saintes écritures. Ces actions doivent être considérées comme des expressions de haine, visant à diviser la société. Nous nous félicitons d'une enquête visant à clarifier si ces actions peuvent relever de la définition juridique d'un crime de haine. Cependant, nous sommes contre les restrictions des lois actuelles sur la liberté d'expression et nous ne préconisons pas non plus l'introduction d'une nouvelle loi générale contre le blasphème. En tant qu'Église luthérienne, nous sommes nous-mêmes le résultat des vives critiques de Martin Luther contre l'Église catholique du XVI<sup>e</sup> siècle. Comme l'a dit l'archevêque de l'Église de Suède, Martin Modeus : « Le problème n'est pas la liberté d'expression, le problème est la haine et le manque de respect, et cela ne peut être résolu par une correction des lois. On ne peut pas légiférer contre un manque de discernement ». Oh ! Une absence de position en faveur de l'interdiction venant du fait que le fondateur de la religion lui-même critiquait avec virulence la religion prédominante de son époque, very interesting, isn't it ? Donc même

l'Église, en Suède, accepte ce type de liberté d'expression... A savoir que la Suède est un pays laïc, au contraire du Danemark (qui va imposer une loi, si tout se passe bien), pour qui la religion Luthérienne est : religion d'Etat.

## Du côté des musulmans, « là-haut » !

Le docteur Urfan Zahoor Ahmed est le porte-parole de la Danish Muslim Union (DMU). Il nous parle un peu de comment les musulmans vivent ce type de profanation du Coran : « Les musulmans du Danemark, comme les musulmans du monde entier, accordent une grande valeur au Coran en tant que livre sacré de l'Islam. Brûler le Coran est considéré comme profondément offensant et blessant les sentiments religieux des musulmans. Cela est considéré comme un acte irrespectueux qui va à l'encontre des principes de tolérance religieuse et de coexistence ». Et qu'en est-il de la liberté d'expression, Docteur ? « Les musulmans danois, représentés par le DMU, soutiennent les lois qui promeuvent le respect de toutes les écritures religieuses, y compris le Coran. Nous pensons que la liberté d'expression doit être équilibrée avec la nécessité de protéger les textes religieux contre la profanation ou tout préjudice. Nous apprécions les récents changements apportés au projet de loi visant à protéger spécifiquement les textes religieux reconnus. Cela garantit une approche plus ciblée et équilibrée de la sauvegarde des sensibilités religieuses ». Donc là où même l'Église luthérienne suédoise désapprouve l'interdiction de profanation de textes religieux, les musulmans du Danemark, eux, souhaitent qu'on interdise ce type de profanation, même s'il s'agit de textes non islamiques. Cette différence est à noter et il faut aussi savoir ici que le Conseil de coopération islamique suédois (ISR) considère l'autodafé du Coran comme une expression de violence contre les musulmans en tant que collectif. Ce conseil (constitué des associations de musulmans les plus influentes en Suède) pense que ce type de violence anti-musulmane ne doit être perçu, à en croire un de leur communiqué datant déjà de mars 2022, que « comme une incitation à la haine contre un groupe de personnes » et doit

par conséquent entraîner des condamnations claires de la part du monde politique ainsi que des mesures empêchant « la survenue d'actions anti-démocratiques et haineuses ». Dans le communiqué, on peut notamment lire : « Nous avons suivi le cours des événements et avons eu un dialogue étroit avec les autorités compétentes, et nos associations locales sont également représentées dans des pourparlers formels locaux. [...] Le message de la police est que l'autodafé du Coran n'est pas considéré comme un crime contre la loi et ne peut donc pas être interdit. Lors de toutes les réunions, tant au niveau local que national, nous avons fait savoir que cela n'était pas acceptable et que cela exposait les musulmans à davantage de haine et d'exclusion ». Les choses se révèlent finalement très graves (et rappellent ce qu'a dit notre interlocutrice marocaine, Hasnaa M., en parlant d'Hitler) ! Et elles sont dites depuis des années, preuve en est la date de ce communiqué, un parmi tant d'autres. On comprend mal ce que ne comprennent pas les Suédois... D'ailleurs, même sans être musulmans, les Danois eux-mêmes semblent pour cette interdiction de profanation d'écritures considérées comme sacrées, à en croire le Docteur Urfan, qui est catégorique là-dessus : « Il est important de noter que non seulement la communauté musulmane, mais éga-

lement une partie importante de la population danoise, soutiennent l'interdiction de brûler le Coran. Des sondages d'opinion publique ont indiqué qu'une grande majorité de Danois considèrent ces actes comme offensants et souhaiteraient que des mesures juridiques soient mises en place pour les empêcher. Cela reflète un consensus plus large au Danemark sur l'importance du respect des sensibilités religieuses ». Voilà bien une voix à suivre par la Suède, la voix de la raison. « Notre expérience au Danemark, affirme le docteur Urfan, fournit plusieurs idées et leçons qui peuvent être pertinentes pour la Suède et d'autres pays confrontés à des défis similaires liés à l'autodafé de textes religieux. Nous croyons au pouvoir du dialogue et de l'engagement avec les autorités et parties prenantes compétentes. Il est essentiel d'établir des canaux de communication ouverts pour répondre aux préoccupations et trouver un terrain d'entente. Il faut également trouver le juste équilibre entre la liberté d'expression et la protection des sensibilités religieuses, ce qui est une tâche complexe. Notre expérience montre qu'il est possible d'atteindre cet équilibre grâce à un examen attentif et à des ajustements législatifs ». Et ce n'est pas tout, toujours à en croire Urfan Zahoor Ahmed : « Il convient également de respecter la diversité : le Danemark,

comme la Suède, est une société multiraciale avec diverses communautés religieuses et culturelles. Il est crucial de favoriser un environnement de respect et de compréhension entre les différents segments de la population. La promotion du dialogue interreligieux et du multiculturalisme peut contribuer à l'harmonie sociale. En outre, l'autodafé de textes religieux peut avoir des implications internationales. Il est essentiel que les pays collaborent et partagent leurs expériences pour résoudre ces problèmes. La réponse du Danemark aux pressions internationales démontre l'importance de la diplomatie et de l'engagement international ». Et le docteur conclut : « En résumé, notre expérience au Danemark met en évidence l'importance du dialogue, des ajustements législatifs et d'une approche équilibrée pour lutter contre l'autodafé de textes religieux. Nous pensons que partager nos expériences et collaborer avec d'autres pays, dont la Suède, peut conduire à des résultats positifs qui respectent à la fois la liberté d'expression et les sensibilités religieuses ». Et les risques qu'encourent les Musulmans, Docteur ! Et les risques ! Faut pas oublier les risques... Cela rappelle la boîte de Pandore ! A trop jouer avec le feu, la Suède risque de provoquer l'embrasement sur son propre sol... ▀

## Ça ne concerne pas que la Suède et le Danemark !

Nous n'avons parlé que de la Suède et du Danemark, car, là-bas, les autodafés du Coran se multiplient un peu trop. Par contre, il y a d'autres exemples à dévoiler. Aux Pays-Bas, très exactement le 22 janvier 2023, un responsable néerlandais du mouvement islamophobe Pegida, a été filmé en train de déchirer des pages d'un exemplaire du Coran à proximité du siège de la chambre basse du Parlement néerlandais, avant de les piétiner. En Norvège, le 2 juillet 2022, un extrémiste anti-islam, du nom de Lars Thoren, chef du groupe radical « Stop à l'islamisation de la Norvège » (Sian), a brûlé un Coran à Mortensrud, une banlieue d'Oslo où habite une importante communauté musulmane. Aux States, en Floride, en mars de l'année 2011, un pasteur américain, Terry Jones, a fait brûler par son assistant Wayne Sapp un exemplaire du Coran, et ce, dans son église. Cela a engendré des violences en Afghanistan, et 24 personnes ont été tuées. Cela ne semble pas avoir suffi à Terry Jones qui a remis ça en avril 2012 (à peu près une année après son premier acte) en brûlant à Gainesville plusieurs exemplaires du Coran ainsi qu'une représentation du Prophète en guise de protestation contre l'emprisonnement d'un pasteur chrétien en Iran. En Afghanistan, en février 2012, sept militaires américains ont procédé à l'autodafé d'exemplaires du Coran sur la base militaire de Bagram. S'en est suivi cinq jours d'émeutes et d'attentats sanglants. En Irak, mi-2018, un soldat américain a eu la drôle d'idée de tirer sur un exemplaire du Coran lors d'une séance d'entraînement aux environs de Bagdad. Plusieurs milliers de personnes ont alors manifesté en protestation, en Afghanistan. Ce provocateur en treillis a été renvoyé de l'armée américaine et le président américain George W. Bush s'était officiellement excusé auprès du Premier ministre irakien. ▀



## Le Maigret du CANARD



Saisonniers

# La vaccination pour contrer les formes graves et les décès

PAR DR TAYEB HAMDI \*

La grippe saisonnière n'est certes que rarement grave ou mortelle chez les jeunes en bonne santé, mais revêt une gravité importante quand elle touche les personnes vulnérables. La vaccination contre la grippe en début d'automne est l'un des outils les plus performants de la prévention qui protège jusqu'à 90% contre l'infection et de 50 à 80% contre les cas graves et les décès chez les personnes âgées. Les vaccins à quatre souches dits tétra sont désormais disponibles dans les pharmacies marocaines au lieu des trivalents anciennement commercialisés. Les symptômes de la grippe saisonnière.

C'est une infection causée par des virus de la grippe qui affecte principalement le système respiratoire. Les symptômes peuvent être légers ou sévères : fièvre supérieure à 38 ° voire 40°, des frissons, transpiration, toux sèche, fatigue, épuisement, écoulement nasal, mal de gorge, et douleurs musculaires. La grippe guérit chez les jeunes en bonne santé après une semaine ou deux de maladie, mais chez des personnes vulnérables par l'âge de plus de soixante ans, la présence de maladies chroniques, l'affaiblissement du système immunitaire, les femmes enceintes et l'obésité. La maladie peut

évoluer vers des cas graves et des décès. La grippe touche chaque année un milliard de personnes dans le monde, avec 3 à 5 millions de cas graves et 300 000 à 650 000 décès par an.

### La grippe diffère du rhume

Les virus à l'origine du rhume sont différents de ceux qui causent la grippe. Si certains symptômes se ressemblent, ils sont néanmoins plus sévères dans la grippe. Lors d'un rhume on voit de légers maux de têtes, un écoulement nasal sans fièvre, sans grande fatigue et sans toux. Contrairement au rhume qui est une atteinte bénigne, la grippe peut évoluer en formes graves voire en décès.

### Prévenir vaut mieux que guérir

La vaccination annuelle contre la grippe saisonnière demeure un pilier incontournable de la prévention. Observer une hygiène rigoureuse des mains et éviter tout contact direct avec les personnes infectées, sont des règles à observer pour éviter d'être soi-même infecté ou contaminer les autres, surtout que la contagion débute avant même l'apparition des premiers symptômes. Les antibiotiques n'ont aucun effet sur la maladie qui est



La vaccination protège...

causée par des virus et non des bactéries. Le traitement consiste généralement au repos, à boire beaucoup de liquides et à prendre des antidouleurs et des anti-pyrétiques si nécessaire. Chez certaines personnes vulnérables, le médecin peut vous prescrire des médicaments antiviraux à prendre avant 72 heures depuis l'apparition des symptômes.

### Vaccin contre la grippe saisonnière

La vaccination antigrippale réduit le risque de l'infection et donc de tomber malade et le risque d'infecter d'autres personnes, ce qui réduit la probabilité de propagation de l'infection dans la communauté. La vaccination protège de 50 à 90 % contre l'infection, en fonction de la virulence des souches en circulation, de l'état immunitaire des personnes et de leur âge. La vaccination protège de 30 à 80 % les personnes âgées contre les cas graves et réduit leur mortalité de 50 à 80 %. Depuis trois ans des vaccins quadrivalents sont disponibles dans les pharmacies marocaines, sont plus protecteurs que les anciennes versions trivalentes. Ce vaccin a des effets secondaires comparables aux autres vaccins : douleur ou rougeur au point d'injection, légère et éventuellement des maux de tête légers.

### Qui peut bénéficier du vaccin ?

Tout le monde à partir de l'âge de 6 mois peut bénéficier du vaccin, quel que soit l'âge ou l'état de santé. Les études ont montré l'importance de la protection assurée par la vaccination contre l'infection et la maladie, même pour les enfants et les jeunes en bonne santé. Cependant, certains groupes doivent garder la plus haute priorité à cause des risques plus accrus de faire des complications graves ou des décès : les femmes enceintes, tous les adultes âgés de 65 ans et plus, les personnes de moins de 65 ans, les moins de 65 ans qui souffrent de maladies chroniques comme les maladies cardiaques, la tension artérielle, le diabète, l'obésité, les maladies rénales, l'asthme ou les maladies graves. Il est également très recommandé de vacciner les professionnels de santé pour éviter qu'ils ne transmettent le virus à leurs patients ou qu'ils ne s'absentent à des moments où les systèmes de santé en ont le plus besoin, en plus de se protéger eux-mêmes et de protéger leurs familles. ▶

\* Médecin et chercheur en politiques et systèmes de santé





## Le Maigret du CANARD



### Humour et sarcasme

## Tic Tac, Tik Tok, à vos fesses, dansez !

**L**e monde est devenu généreux ; plus besoin de se rincer l'œil (in)discrètement en regardant des rondeurs et des formes généreuses aux terrasses des cafés ; les réseaux sociaux prennent le relais ; bienvenue au strip-tease gratuit et intarissable. Elles ont leurs joujoux, un compte Tic-Toc, beaucoup de temps libre et des fesses et des rondeurs à exposer, elles vont vous hypnotiser pour que vous retrouviez votre fraîcheur et que vous fassiez votre purge émotionnelle et même libidinale. Ces filles se donnent corps et âme à leur jeu ; elles se déhanchent et balancent le derrière en dévoilant les parties généreuses de leurs corps comme pour respirer. Elles croient qu'elles ont besoin de s'offrir en public pour nourrir et renforcer l'estime de soi. Bien évidemment, tout cela est soumis à profit sous la bannière de la liberté et du je-m'en-foutisme ; plus on tortille des hanches et du cul, plus on gagne de l'argent. Faire parade de sa chair enflamme la libido et déclenche certainement des bandaisons en masse. C'est récréatif. La sensualité et l'excitation ruis-

sèlent et subjuguent votre instinct à tel point que vos yeux dévient de leur orbite. La géographie féminine n'est plus un secret même pour les plus jeunes, imberbes et non avertis, mais c'est loin d'être amusant et anodin. Est-ce un choix ou un besoin ? de toute évidence c'est devenu un besoin qui démange. C'est tellement renversant qu'on se demande si ces créatures n'ont plus rien à foutre dans leur vie que de faire ça. Visiblement, c'est le truc qui attire le plus et qui vous intéressera mieux que ne pourrait le faire un prof ou un intello. Alors, pour surmonter une journée pourrie ou pour vous débarrasser d'un fouille-merde, n'hésitez pas à vous ressourcer auprès de Tic Toc. Dans ce paradis virtuel, s'enchaînent les parades de toutes sortes de corps, bien formés et bien foutus, charpentés, harmonieux, disproportionnés, potelés ou même boursoufflés, beaucoup sont juste bons à croquer. Bref, ces corps sont tout sauf l'incarnation de la vertu. Et les hommes dans tout cela ? Leurs émotions dépendent scandaleusement de leurs fluides libidinaux. Regarder ces strip-teases et des corps de

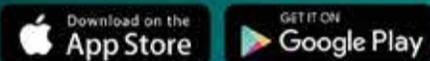
rêve, c'est comme se livrer à un flirt inaudible et discret, et c'est aussi l'occasion de regretter d'avoir fait de mauvais choix et d'espérer devenir des fornicateurs d'une lubricité phénoménale. Pour épiloguer, nous n'allons friser la crise cardiaque pour du strip-tease gratis à distance. L'intimité manque de punch et nécessite d'être pimentée, alors on lui ajoute un peu d'étrangeté pour libérer des fantômes inavoués. Quand le corps féminin se donne en pâture à la malignité publique, il faut s'attendre à tout ; demain ce sera les coucheries non conventionnelles en direct. Souvent, les atouts d'une personne peuvent devenir sa perte. Aucune fille ne fait ça à moins d'être une salope, et si nous voulons continuer dans cette voie, laissons notre conscience ailleurs ; c'est la perversion des valeurs et des lois de la nature et plus on découvre le monde, moins on le comprend.

**Lahcen Ouasmi, Casablanca, 1er décembre 2023.**

**1<sup>ÈRE</sup> APPLICATION SPORT & DÉCOUVERTE AU MAROC**  
**10 NOUVEAUX CIRCUITS SPORTIFS INTERACTIFS**



FAIRE GAGNER LE SPORT



**TOUS LES MARDIS ET JEUDIS**  
**À PARTIR DE 19H50**



# Le Maigret du CANARD



## POINT DE VUE

### Abdeslam Seddiki



Economiste,  
ancien  
ministre de  
l'Emploi et des  
Affaires sociales.

## COP28

# On avance, mais à pas de tortue

Quand on mesure le chemin parcouru depuis 1972 avec la Conférence des Nations unies sur l'environnement, (Stockholm), suivie par la création en 1988 du GIEC (Groupe intergouvernemental sur le climat) et le protocole de Kyoto signé en 1997 (rentré en vigueur en 2005) pour arriver à l'accord de Paris en 2015 (cop21) avec des engagements clairs et précis en matière de réduction du réchauffement climatique, il y a de quoi s'inquiéter. Et c'est à juste titre que divers milieux, notamment dans les rangs des ONG engagées dans la lutte contre le réchauffement climatique commencent à devenir sceptiques et n'hésitent pas à l'exprimer publiquement.

En attendant la fin du sommet de Dubaï pour en connaître les résultats définitifs, il y a lieu de souligner deux mesures phares qui vont être inscrites au bilan de cette rencontre.

La première est relative à la création d'un fonds pour financer les « pertes et dommages » causés par le dérèglement climatique.

Pour y parvenir, il aura fallu des années de tractations et de négociations. L'idée remonte à 36 ans lorsque les pays en développement ont formulé la demande de créer un tel fonds pour réparer les dommages qu'ils subissent et pour lesquels ils ne sont pas responsables dans la mesure où ce sont les grands pays développés qui sont les principaux pollueurs et par conséquent responsables des dérèglements clima-

tiques. La décision a été prise lors de la cop27 de Charam El-Chikh. Depuis, un comité transitionnel, composé de représentants de pays du Sud et du Nord, a travaillé à sa concrétisation. Après une année de discussions extrêmement tendues, une « réunion de la dernière chance » a finalement permis de parvenir à un consensus début novembre, pour que les 198 Etats présents à Dubaï concrétisent définitivement la mesure le 30 novembre dernier.

Il faut cependant relativiser la portée d'un tel fonds pour au moins deux

raisons. D'abord, il n'a aucun pouvoir contraignant et les contributions des Etats sont facultatives. Les sommes annoncées dans la foulée n'incitent pas à l'optimisme.

### Sommes dérisoires

Ainsi, l'Union européenne a annoncé une contribution de 225 millions d'euros (dont 100 millions de la part de l'Allemagne), les Emirats arabes unis ont promis 100 millions, le Royaume Uni 50,5 millions, les Etats-Unis 17,5 millions d'euros et le Japon 10 millions. Soit à peine 400 millions. Bien sûr, d'autres annonces devraient intervenir par la suite. Mais il ne faut pas s'attendre au miracle. Ensuite, ces sommes demeurent dérisoires par rapport aux coûts total engendré par la perte de récoltes, la destruction d'infrastructures ou encore des déplacements de populations du fait de cyclones, de sécheresses ou de la montée des eaux. Ces coûts sont estimés entre 290 milliards et 580 milliards de dollars (entre 265 milliards et 532 milliards d'euros) par an d'ici à 2030. La deuxième mesure est relative à la création par les Emirats Arabes Unies, pays hôte, d'un fonds privé doté de 30 MM \$ consacré à la lutte contre le changement climatique.

Par une telle mesure, les Emirats cherchent à impliquer davantage le secteur privé dans la lutte contre le réchauffement climatique. Cette mesure revêt une valeur d'exemple pour le capital privé qui doit s'investir dans les affaires du climat dans la mesure où les besoins en investissements climatiques sont estimés à 2400 MM \$ par an ! On

le voit, face à l'urgence climatique, les progrès sont timides. Les grands pays industriels ne s'empressent pour joindre les actes à la parole. La situation appelle un sursaut réel et un engagement sincère de toutes les parties et en premier lieu de ceux qui ont tiré profit jusqu'à maintenant à savoir les pays industrialisés qui sont à l'origine de l'émission de CO2.

D'autant plus que la sortie de l'ère « des énergies fossiles » n'est pas pour demain. Au contraire, on assiste à un retour en arrière avec le recours de certains pays à l'usage du charbon. Et ce n'est pas la technique du captage du dioxyde de carbone, dit CCS (Carbon Capture and Storage), qui va résoudre le problème même si elle connaît un élan massif.

C'est dans ce sens qu'il faut interpréter le discours du Roi adressé au sommet de Dubaï le 1er décembre dernier : « ... entre l'action climatique par "petits pas" et les défis climatiques imminents qui s'imposent significativement, se crée un fossé qu'il convient de combler sans délai. Et tout comme il faut croire en l'action climatique, il faut également être convaincu qu'entre les voix de ceux qui se résignent aux "petits pas", et de ceux qui ne jurent que par les "grandes ruptures" – mues par l'idéologie et portées par le dogme, il y a un chemin médian. Un chemin fait de pragmatisme certes, mais aussi de volontarisme, d'ambition et de vision. C'est ce chemin-là que nous devons faire nôtre, si notre dessein est toujours d'être à la hauteur des engagements souscrits à la COP21 de Paris en 2015, et à la COP22 à Marrakech en 2016. »

Et le Souverain de poursuivre : « Dans un système mondial toujours inéquitable, l'Afrique a reçu 30 milliards USD des flux annuels de financement climatique en 2020, ce qui représente moins de 12% de ses besoins. Pénalisé et défavorisé, le Continent a pourtant tous les atouts pour devenir la solution climatique mondiale, la solution aux grands défis du 21ème siècle. L'absence d'une solidarité agissante ralentit considérablement l'élan de son action climatique. »

Pour conclure, il n'est pas sans intérêt de rappeler cette déclaration de Jacques Chirac lors du Sommet mondial sur le développement durable à Johannesburg sept 2002 : "Notre maison brûle et nous regardons ailleurs. La nature, mutilée, surexploitée, ne parvient plus à se reconstituer et nous refusons de l'admettre." ▀

**PLF : Le gouvernement accepte de baisser la taxe sur les boissons alcoolisées...**

**C'EST UNE BAISSÉ QUI DOIT CACHER QUELQUE CHOSE** **LE GOUVERNEMENT CRAINT DE PERDRE LES HOMMES DE LITRES...**



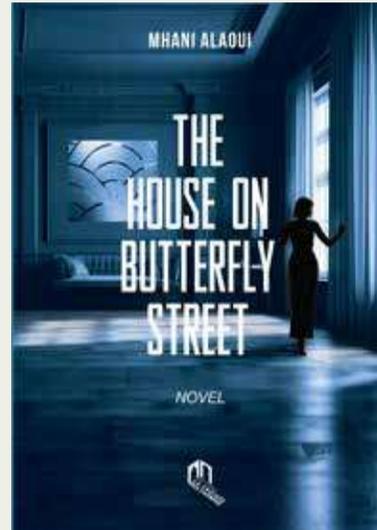


## La Croisée des Chemins se met à l'anglais...

THE HOUSE ON BUTTERFLY STREET  
De Mhani Alaoui Préfacé par Chouki El Hamel

Pour sa première publication en langue anglaise, *La Croisée des Chemins* a fait le choix de publier le troisième roman de Mhani Alaoui, *The House on Butterfly Street*. Rédigé initialement dans la langue de Shakespeare, l'histoire se déroule dans le Casablanca contemporain et donne à voir au fil des pages les violences des rapports sociaux et leur catégorisation enfermante. Une histoire qui explore une autre, celle étouffée et réprimée d'une métropole et d'une civilisation (l'esclavage, la colonisation, la place des femmes et des

enfants) à travers les traumatismes, les épreuves et les triomphes de ses personnages. Ce roman est d'ores et déjà sélectionné pour le prestigieux prix littéraire américain the 2023 Somerset CIBAs for Literary and Contemporary Fiction. Mhani Alaoui est une écrivaine et anthropologue basée à Casablanca. Elle a vécu aux Etats-Unis, pendant douze ans, où elle a étudié la littérature comparée et l'histoire récente ainsi que les cultures du monde arabe. Titulaire d'un PhD en anthropologie de l'Université de Princeton, se concentrant sur la migration illégale et les zones grises des frontières dans le bassin méditerranéen occidental, elle a enseigné la sociologie et



l'anthropologie à l'École d'Architecture de Casablanca jusqu'à l'été 2021. Son premier roman, *Dreams of Maryam Tair*, publié en 2015, a reçu le prix du livre de l'éditeur indépendant et le prix Indiefab. Son deuxième roman, *Aya Dane*, est sorti à l'automne 2018.

*Sekkouri limoge pas moins de 105 responsables*

## Le tsunami du gouvernement

Dans une décision pour le moins surprenante, le ministre de l'Intégration économique, de l'Entrepreneuriat et de l'Emploi Younes Sekkouri a limogé récemment pas moins de 105 cadres et hauts cadres tout en lançant dans la foulée un appel à candidatures pour les postes libérés... L'affaire qui a fait l'effet d'une bombe est trop grosse et inhabituelle pour ne pas attirer au Parlement. Et pour cause. Les responsables virés occupaient des postes clés. Il s'agit entre autres du secrétaire général, l'inspecteur gé-



**Younes Sekkouri, un ministre qui ne chôme pas...**

néral, le directeur des ressources humaines et du Budget, le directeur de l'Emploi...

Cuisiné par les membres des commissions sociales des deux Chambres, le jeune brillant ministre a balayé d'un revers de main toute mesure de vengeance ou un quelconque règlement de comptes politiques. Mais on ne se débarrasse pas sans motif sérieux d'autant de monde qui plus est d'un seul coup...

Selon une source proche du dossier, il s'agit d'un vaste plan de redéploiement opéré dans le cadre d'une mise à jour des compétences et le recrutement de nouvelles dont le ministre a besoin pour pouvoir mettre en œuvre sa politique. Reste que ce n'est pas une vague de licenciement, c'est un tsunami.



### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

RABAT, LE 05 DÉCEMBRE 2023

## La Caisse de Dépôt et de Gestion (CDG) signe les Principes de l'ONU pour une banque responsable à la COP28 à Dubaï

**CDG, signataire officiel des Principes des Nations Unies pour une Banque Responsable, un cadre unique pour une industrie bancaire durable élaboré par l'Initiative Financière du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP FI).**

Les Principes constituent un cadre de référence permettant de garantir que la stratégie et les pratiques des banques soient en harmonie avec les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies et l'Accord de Paris sur le climat. Les banques ayant souscrit à ces Principes s'engagent à faire preuve d'ambition dans leurs stratégies de durabilité, œuvrant à normaliser et intégrer la durabilité au cœur de leurs activités, tout en leur permettant de demeurer à la pointe des avancées de la finance durable.

Dans le cadre des Principes, les banques signataires identifient et mesurent l'impact environnemental et social qui résulte de leurs activités commerciales, elles définissent et mettent en œuvre les objectifs leur permettant d'identifier et de mesurer leurs impacts et rendent publiquement compte de leur état d'avancement. Les Principes fournissent un cadre permettant aux banques de comprendre systématiquement les risques et de saisir les opportunités qui se présentent grâce à la transition vers des économies plus durables et responsables. Les signataires des Principes assument un rôle de leadership, démontrant comment les produits, les services et les relations bancaires peuvent accompagner et accélérer les changements nécessaires et attendus pour atteindre une prospérité à partager avec les générations actuelles et futures, construisant ainsi un avenir positif aussi bien pour les individus que pour la Planète. Ces banques se joignent ainsi à la plus grande communauté bancaire mondiale axée sur la finance durable, le partage des meilleures pratiques et la collaboration sur les orientations pratiques et les outils novateurs qui profiteront à l'industrie dans son ensemble.

C'est un parcours d'envergure et de portée sans précédent à un moment où une telle ambition est d'une nécessité urgente pour faire face aux plus grandes crises planétaires : le changement du climat, les pertes de la Nature, la pollution, ainsi que les questions sociales. Pris ensemble, ces efforts collectifs vont garantir que la rentabilité avancera de concert avec le sens du devoir.

« C'est avec le plus grand plaisir que nous annonçons que la CDG a rejoint la communauté UNEP FI en approuvant les Principes d'une banque responsable. Nous confirmons notre engagement d'accompagner notre pays dans l'amélioration de sa voie vers le développement durable et le financement de son plan de transition. Notre intention et notre mandat nous rendent responsables de la création



de valeur durable pour nos parties prenantes. Par cette déclaration nous affirmons notre ambition de jouer un rôle clé dans la mobilisation de flux financiers et de créer une nouvelle dynamique du marché au niveau national et régional » M. Khalid SAFIR, Directeur Général de la CDG.

La Caisse de Dépôt et de Gestion (CDG) est une institution financière marocaine publique exerçant un double mandat : celui de collecter, de sécuriser et de faire fructifier l'épargne réglementée d'une part, et d'accompagner la stratégie nationale de développement à travers des projets créateurs d'externalités positives d'autre part.

Fondée en 1959, la CDG s'est érigée en véritable catalyseur d'investissements dans le Royaume tout en développant un savoir-faire unique dans la réalisation de grands projets structurants œuvrant ainsi pour la construction d'un Maroc moderne, prospère et durable. Son organisation s'articule autour de 5 grands domaines d'activité, à savoir, la Gestion de l'épargne et Prévoyance, le Développement Territorial, le Tourisme, l'Investissement, ainsi que le domaine de la Banque et Finance.

Plus d'informations sur les Principes de la banque responsable : [www.unepfi.org/responsiblebanking](http://www.unepfi.org/responsiblebanking)



## Can'Art et CULTURE



# Mode Un Marocain remporte le prix le plus important des Pays-Bas

Fin novembre, le créateur de mode maroco-néerlandais Mohamed Benchellal s'est vu attribuer le prestigieux prix «Fashion Stipend» et c'est le prix le plus important qu'un créateur de mode puisse recevoir aux Pays-Bas. Il en est le 12ème récipiendaire et a reçu, lors de la même occasion, un chèque de 50.000 euros.

**LAÏLA LAMRANI**

Le prix «Fashion Stipend» que vient de remporter ce jeune designer marocain, en date du 29 novembre, est un prix d'encouragement créé en 2011, décerné par le Fonds culturel Fashion Stipend et exclusivement destiné aux créateurs de mode néerlandais doté d'un talent exceptionnel. Cathelijne Broers, directrice du Fonds culturel, a déclaré à cette occasion : « Mohammed Benchellal incarne le futur de la mode. Avec ses racines dans l'atelier de couture de ses grands-parents à Lelystad, sa formation à l'école de mode d'Amsterdam et la création de son propre studio, il a réussi à s'imposer comme l'un des plus grands talents de notre époque. Ses silhouettes intemporelles, confectionnées de manière durable, sont désormais portées par les grandes stars hollywoodiennes ».

Mohamed Benchellal est certes parvenu à créer son propre studio en 2015, un studio où il travaille quasiment seul, se sentant en devoir de maîtriser ses créations du début à la fin. Aujourd'hui, il habille des reines et de

grandes actrices. On pourrait croire qu'il vient d'une famille aisée, mais il n'en est rien. Mohamed Benchellal est issu d'un milieu modeste. Né et élevé aux Pays-Bas, ses parents y ont immigré dans les années 60. Il a nourri un profond amour pour le design dans l'atelier de couture de ses grands-parents. Ses parents donc de condition modeste ont décidé d'investir du mieux qu'ils pouvaient dans sa passion. Et, grâce à cela, il a pu poursuivre ses études de mode dans une école de premier plan, à savoir l'académie Lyceum d'Amsterdam. Ce designer talentueux déclare : « L'essence de mon nom Benchellal signifie « Fils de la cascade ». J'en suis venu à voir la vie comme une cascade pleine de rebondissements. La vie ne m'a pas toujours donné exactement ce que je voulais, mais elle m'a donné exactement ce dont j'avais besoin ».

### Remarqué avant de finir ses études

Mohamed Benchellal n'avait même pas encore terminé ses études qu'il s'était déjà fait un nom dans le milieu de la mode. C'était lors d'un événement : la Fashion Night



**Mohamed Benchellal.**

d'Utrecht. Alors qu'il étudiait encore, Benchellal a été sélectionné pour participer à cette épreuve. Il a obtenu la troisième place lors de cet événement, bien que plusieurs de ses concurrents étaient beaucoup plus expérimentés. Cela lui a permis de se faire remarquer par bon nombre de personnalités du secteur. Et le succès ne s'est jamais arrêté. Mohamed Benchellal a, à titre d'exemple, gagné le Vogue Fashion Prize en 2020, l'Emigala Fashion Innovation Award en 2022 et il a également pu intégrer le top 500 des Business of Fashion.

Ce qui est étonnant, c'est que Benchellal ne semble rien faire pour se démarquer. Ce dernier explique à NOS, une TV néerlandaise : « J'ai vite réalisé que je n'étais pas obligé d'habiller le monde entier. Mes vêtements sont uniques. Je n'ai pas une grosse production, j'aime prendre mon temps avec chaque robe ». Ses méthodes sont en effet globalement très peu conventionnelles. Par exemple, ses créations ne sont pas liées aux saisons ou aux tendances. Ou encore, à ce jour, la marque qu'il a créée n'a jamais fait de défilé de mode officiel. Et malgré ça, grands stylistes et éditeurs de magazines de mode de renommée internationale tâchent de le faire

connaître au monde. On peut citer, dans le chapitre médiatique : Vogue, Harper's Bazaar, Elle, EOfficiel, Glamour, Vanity Fair, Tatler, Numéro, et d'autres encore. Autres exemples, en 2022, Benchellal a été invité par Naomi Campbell, célèbre mannequin, à montrer ses créations sur le catwalk, lors de l'initiative mode Emerge, un défilé à Doha, au Qatar. Cette même année, il fut invité par Carine Roitfeld (journaliste, styliste, et mannequin française) à participer au défilé de mode CR Runway.

### Il n'habille pas n'importe qui !

Ayant le vent en poupe, Benchellal peut se vanter d'avoir, malgré son jeune âge (39 ans), habillé des sommités : la Reine Maxima des Pays-Bas, Sheikha Al Mayassa Bint Hamad Al Thani, Sharon Stone, Billy Porter, Alicia Keys, Natalia Vodianova, Drew Barrymore, Rosy de Palma, Priyanka Chopra, Paula Abdul, Helena Christensen, Petra Nemcova, Camila Cabello... Et il ne le fait même pas exprès, à en croire ses propos : « Je ne sais jamais à l'avance ce que je vais créer. Pour moi, concevoir, c'est comme respirer, je n'ai pas besoin d'y

penser beaucoup ». Chose que confirme Yeliz Çiçek, rédactrice en chef de Vogue : « Tout ce que je peux dire, c'est que c'est très spécial de vivre le processus de conception avec lui. Il voit quel tissu convient à votre corps et l'enroule autour de vous. Il regarde exactement là où les lignes doivent être, pour mettre en valeur vos formes, pour embrasser votre féminité. Comme un sculpteur ».

### Très inspiré par le Maroc

Benchellal s'inspire fortement de sa culture marocaine ancestrale, tout en la fusionnant avec des éléments occidentaux pour parvenir à créer ce qui peut séduire à l'international. Ses collections présentent souvent des robes longues élaborées, des costumes en satin chatoyants et des bijoux complexes d'inspiration berbère, le tout combiné de manière avant-gardiste faisant naître un équilibre entre sophistication moderne et élégance traditionnelle.

En outre, hors les bijoux, Benchellal emprunte souvent aux vêtements traditionnels marocains des tissus, des couleurs et des motifs et créer des vêtements modernes et de haute couture. Le jury du Fashion Stipend, en lui décernant le prix, a mis en avant son « ode à la sublimation, à la beauté et à la poésie que représente traditionnellement la couture ». Toujours selon le même jury : « C'est uniquement grâce à ses propres mérites et avec une ambition implacable que ce créateur s'est imposé sur la carte de la couture internationale en une décennie, avec de grands noms et des distinctions considérables soutenant son succès ».

C'est tout de même vrai que sa vie a l'air d'une cascade !

**Sucre : un produit subventionné mauvais pour la santé qui crée la dépendance...**

Apportez-moi l'addiction s'il vous plaît !





# Le MIGRATEUR



## Mauritanie

# L'ex-président Ould Abdelaziz expédié à l'ombre

L'ancien chef de l'État mauritanien, Ould AbdelAziz, en fonction de 2008 à 2019, jugé coupable lundi 4 décembre, a été condamné à 5 ans de prison ainsi qu'à la confiscation de ses biens et à une peine d'inéligibilité pour enrichissement illicite et blanchiment.

### LAÏLA LAMRANI

Après cinq jours de délibération, c'est devant une salle comble que le tribunal a condamné, ce lundi 4 décembre, l'ancien président Mohamed Ould Abdel Aziz à cinq ans de prison ferme.

Sur la dizaine de chefs d'inculpation, seulement deux ont été retenus : à savoir l'enrichissement illicite et le blanchiment d'argent.

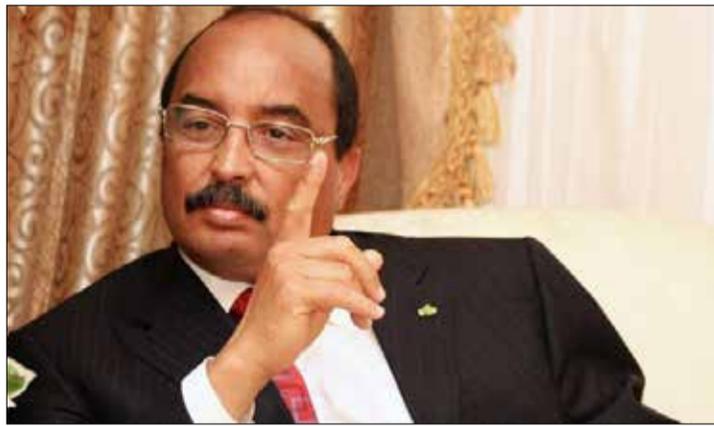
La Cour a également demandé la confiscation des biens acquis par l'ancien chef de l'État et a prononcé la déchéance de ses droits civiques.

À la tête du pays pendant dix ans, l'ancien président, jugé depuis janvier, était accusé, entre autres, d'avoir abusé de

son pouvoir pour amasser une immense fortune.

Des accusations et une peine que conteste fermement le collectif de défense de l'ancien président qui a toujours mis en avant l'article 93 qui énonce l'immunité présidentielle. Ils dénoncent, entre autres, une machination politique pour écarter l'ancien chef de l'État de la vie politique et, selon Maître Taleb Kyar, comptent faire appel.

« Le caractère politique du jugement est apparent, il vise essentiellement l'ancien président et sa famille et nous entendons naturellement faire appel et poursuivre notre combat comme nous l'avons commencé », a déclaré Maître Taleb Kyar. Les deux anciens Premiers ministres du Princi-



Ould Abdelaziz victime d'un procès politique ?

pal inculpé, Mohamed Salem Ould Béchir et Yahya Ould Hademine, ainsi que son ancien ministre du Pétrole Taleb Ould Abdi Vall, ont quant à eux été relaxés. Ses huit coac-

cusés dont son gendre, Mohamed Ould Msabou, ont écopé, quant à eux, de peines avec sursis, ainsi que de la confiscation de leurs biens et de leurs droits civiques. ▀

## Guerre Russie-Ukraine

# Sale temps pour Zelensky

Émanant lundi 4 décembre de la Maison Blanche, cette déclaration a fait l'effet d'une douche froide en Ukraine : « Nous sommes à court d'argent et bientôt à court de temps ».

Ce propos a déclenché une grosse alerte sur le soutien militaire américain à l'Ukraine si le Congrès ne vote pas avant la fin de l'année de nouveaux financements.

« Je veux être claire : si le Congrès n'agit pas, d'ici la fin de l'année nous serons à court de ressources pour livrer plus d'armes et d'équipements à l'Ukraine et pour fournir du matériel venant des stocks militaires américains », écrit la directrice du Budget de la Maison Blanche Shalanda Young, dans une lettre adressée au patron de la Chambre des représentants, à majorité républicaine.

« Il n'y a pas de financement magique disponible pour faire face à l'urgence. Nous sommes à court d'argent et bientôt à



Volodymyr Zelensky, le début du lâchage...

court de temps », avertit-elle. En jeu, une enveloppe exceptionnelle de plus de 100 milliards de dollars réclamée par le président démocrate Joe Biden le 20 octobre au Congrès pour répondre à ses grandes urgences du moment : aider Israël dans sa guerre génocidaire contre les Palestiniens et voler au secours de l'Ukraine, pour reprendre ses

territoires annexés par la Russie. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a d'ailleurs annulé son intervention prévue mardi devant le Congrès américain en raison d'un événement "de dernière minute", a déclaré le chef démocrate du Sénat, Chuck Schumer. Les États-Unis, premier fournisseur d'aide militaire à l'Ukraine, se trouvent depuis

des mois dans le plus grand flou budgétaire en raison de crises parlementaires à répétition.

Le Congrès de la première puissance mondiale - composé du Sénat à majorité démocrate et de la Chambre des représentants à majorité républicaine - n'a toujours pas voté de budget définitif pour l'année fiscale entamée le 1er octobre dernier. L'État fédéral fonctionne pour l'instant grâce à une rallonge d'urgence qui expirera à la mi-janvier.

La Maison-Blanche tient à assurer le financement de l'aide à l'Ukraine au moins jusqu'à la présidentielle de novembre 2024, qui pourrait bien opposer de nouveau Joe Biden à l'ancien président Donald Trump. ▀

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4

Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : [contact@lecanardlibere.com](mailto:contact@lecanardlibere.com)

Site web : [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou  
[a.chankou@lecanardlibere.com](mailto:a.chankou@lecanardlibere.com)

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaima El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

[s.berhil@lecanardlibere.com](mailto:s.berhil@lecanardlibere.com)

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



## Bec et ONGLES



*Miloudi Moukharik, secrétaire général de l'UMT*

### On doit préserver nos acquis...



*Une équipe du Canard a été reçue par le secrétaire général de l'UMT Miloudi Moukharik qu'elle a interrogé sur la grève des enseignants et le contournement des syndicats par les coordinations...*

#### PROPOS RECUEILLIS PAR LAILA LAMRANI

**La grève des enseignants, la plus longue que le secteur ait connu, a révélé la toute-puissance des coordinations qui semblent avoir pris le pouvoir...**

C'est un constat juste qui me désole en tant que syndicaliste. Notre secteur est en danger de mort...

#### L'enseignement ?

Mais non, je parle de notre business syndical qui est en train d'être menacé par ces coordinations qui se sont, comme vous l'avez bien écrit dans votre journal, dangereusement autonomisées par rapport aux maisons-mères syndicales.

#### D'où vient le problème ?

La perte de crédibilité du syndicalisme dans ce pays. En tant que corps intermédiaire essentiel dans la prévention et la résolution des conflits sociaux, les centrales syndicales sont dans une très mauvaise passe. Notre jeu a été démasqué par les enseignants et le risque est que le coup force des enseignants ne contamine les autres secteurs.

**Avez-vous peur que de nouvelles coordinations syndicales ne fassent la pluie et le beau temps dans d'autres secteurs que les syndicats encadrent jusqu'ici ?**

Absolument. Il y a péril en la demeure et le gouvernement doit dans le cadre de notre par-

tenariat social nous aider pour qu'on préserve notre fonds de commerce avec ses slogans, sa rhétorique et ses discours.

#### Fonds de commerce ?

C'est-à-dire nos acquis historiques que les esprits tordus qualifient de rente. Les syndicats et le gouvernement sont dans la même barque. On doit agir d'urgence pour sauver le syndicalisme de la faillite et barrer la route au projet alternatif subversif des coordinations subversives.

#### En quoi consisterait le soutien gouvernemental à votre cause ?

Une subvention annuelle de regain de crédibilité aux yeux de nos adhérents dans tous les secteurs, proportionnelle à la représentativité de chaque syndicat. Nous payons en tant que syndicats notre fréquentation assidue du gouvernement et des cercles du pouvoir qui s'est traduite par notre éloignement de la base.

#### C'est un mea culpa ?

Un mea culpa et un aveu.

#### Les syndicats représentent-ils encore quelque chose ?

On représente nous-mêmes et c'est déjà beaucoup, un grand acquis. Un acquis qu'il ne faut pas perdre et qui vaut tous les sacrifices.

#### Les sacrifices de la classe ouvrière ?

Non, du gouvernement. ▶

## Droit de réponse

*La brève parue dans notre édition du 9 novembre, intitulée, "Centres d'appel opérant au Maroc, les employés privés des jours fériés" a valu au volatile une réponse de Konecta Maroc.*

**N**ous écrivons en réponse à votre article du 09 Novembre 2023, "Les employés privés de leurs jours fériés", pour apporter des éclaircissements nécessaires et corriger certaines assertions qui ont été publiées. Concernant l'affirmation selon laquelle nos employés seraient obligés de travailler durant les jours fériés et les fêtes nationales, il est crucial de préciser que cette pratique n'est pas une contrainte mais une option choisie en pleine connaissance de cause par nos collaborateurs. Cette flexibilité de travail est le fruit d'une négociation collective, aboutissant à un accord signé avec les représentants des employés et approuvé par l'inspection du travail. Cette démarche s'inscrit dans notre engagement à offrir des conditions de travail optimales, adaptées aux réalités de notre secteur d'activité. L'article mentionne également la loi française d'octobre 2022 comme étant une raison de cette disposition. Or, il est important de souligner que nos opérations au Maroc sont influencées par une dynamique de marché globale et non par des législations nationales spécifiques. Cette distinction est essentielle pour comprendre notre stratégie d'entreprise et notre positionnement sur le marché international. Quant à l'accusation de violation du code du travail marocain, nous tenons à réaffirmer notre respect scrupuleux de la législation locale. Toutes nos politiques et pratiques sont méticuleusement examinées et mises en œuvre en conformité avec les normes légales et éthiques, en collaboration étroite avec les représentants du personnel et les autorités compétentes. En ce qui concerne les allégations d'exploitation et de comparaison avec les "temps de l'esclavage", nous tenons à exprimer notre profonde préoccupation face à de telles accusations. Chez Konecta Maroc, le bien-être de nos employés est au cœur de notre culture d'entreprise. Nous sommes particulièrement fiers de notre obtention du label de Responsabilité sociale au niveau exemplaire, ainsi que le label Best Place To Work obtenu ces 6 dernières années qui témoigne de notre engagement indéfectible envers nos collaborateurs. Nous espérons que ces informations supplémentaires apporteront un éclairage plus juste et plus précis sur notre entreprise et dissiperont toute ambiguïté qui aurait pu naître suite à la lecture de votre ar-

ticle. Nous restons dédiés à maintenir un environnement de travail respectueux, éthique et conforme à toutes les normes légales, tout en fournissant un service client de qualité supérieure. Nous vous remercions pour l'opportunité de clarifier ces points importants. ▶

#### MOHAMED ANIS

*Directeur des ressources humaines chez Konecta Maroc*

**Notre réponse :** Au Maroc, les jours fériés représentent des moments privilégiés, voire sacrés, sauf pour les employés issus de cultures différentes. Ils permettent de se retrouver en famille et de célébrer ensemble dans un esprit festif et de partage les différentes fêtes religieuses et civiles qui rythment l'année. Le Royaume accorde une importance singulière à ces dates, qui sont aussi l'occasion de préserver et de transmettre les traditions culturelles et les coutumes religieuses. Et puis pousser les employés marocains à accepter à renoncer- au nom des considérations que vous citez- à leurs fêtes nationales et religieuses en leur substituant celles de la France revient à en faire des êtres socialement déphasés qu'on oblige de célébrer la Toussaint ou les fêtes de Pâques alors qu'ils sont Marocains, vivant au Maroc sous un ciel marocain! Fêter ses propres jours fériés sont des moments de convivialité qui n'ont pas de prix. Ces derniers ont globalement un sens pour tout un chacun et nous ramènent à ce que nous sommes, à notre identité, à notre rapport à la famille, à notre place en société et in fine à notre rapport à la nation où nous vivons et à laquelle nous nous identifions. ▶

## Amalgame très français

**U**n ressortissant français a tué une personne et en a blessé deux autres, lors d'une attaque au couteau à Paris, samedi 2 décembre. L'assaillant a été interpellé près du pont de Bir Hakeim, dans le XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris, a annoncé le ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin. L'assaillant, un certain Armand Rajabpour-Miyandoab, est un Français d'origine iranienne, né en 1997 à Neuilly-sur-Seine. Fiché S, il était connu de la DGSI pour islamisme radical et des « troubles psychiatriques importants », a précisé Gérard Darmanin, qui s'est rendu sur les lieux du drame. « Après son arrestation, il a dit qu'il ne pouvait plus supporter que des musulmans meurent tant en Afghanistan qu'en Palestine », a rapporté le locataire de la place Beauvau. L'auteur des coups

avait été condamné à cinq ans de prison en 2016 parce qu'il projetait de mettre en place une attaque terroriste à la Défense. L'assaillant aurait crié « Allah Akbar », ont indiqué les médias français pour lesquels cette profession de foi dite par plus d'un milliard de musulmans à travers le monde est synonyme de déclaration de guerre, de haine et de terrorisme ! Pire, les chaînes de télévisions hexagonales ont repris en boucle la découverte de la police : « Dans l'appartement de RM, des livres écrits par l'assaillant lui-même ont été trouvés disposés autour de son lit, à côté d'un coran ». Voilà comment on crée l'amalgame et la confusion dans les esprits et on nourrit l'islamophobie ambiante tout en insinuant que le Coran est le livre de chevet des adeptes de la violence. ▶



# L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

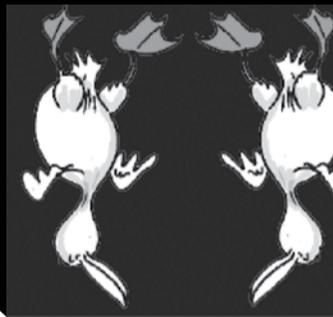
**LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS**



## Et BATATI ET BATATA



### Bizarre



### Ça va pas la tête !

Une femme enceinte s'est récemment présentée dans un hôpital pakistanais avec un clou planté dans la tête par un guérisseur, qui lui avait garanti qu'elle donnerait ainsi naissance à un garçon, a rapporté mercredi 9 février le site 20min.ch de source médicale. Cette femme est arrivée à un hôpital de Peshawar après avoir tenté d'ôter elle-même le clou, a indiqué le docteur Haider Khan, qui l'a soignée. « Elle était pleinement consciente, mais souffrait énormément », a-t-il expliqué. Une radio a montré que le clou avait été enfoncé de cinq centimètres dans le crâne, sans atteindre le cerveau. La Pakistanaise a précisé être mère de trois filles et en attendre une autre. Les guérisseurs traditionnels, aux pratiques souvent ancrées dans la mystique soufie, sont communs au Pakistan, un pays très majoritairement musulman, même si diverses écoles de pensée islamiques désapprouvent ces rites. La police pakistanaise cherche maintenant à interroger la femme. « Nous mettrons bientôt la main sur le sorcier », a promis le chef de la police de Peshawar, Abbas Ahsan. Inchallah. ●

### Testé 78 fois positif !

En Turquie, un homme est en train de battre le triste record de la plus longue quarantaine du monde. Muzaffer Kayasan est en effet positif au Covid-19 depuis... novembre 2020, rapporte ce dimanche 6 février l'agence turque Anadolu Agency relayée par Ulyces. L'homme de 56 ans a contracté le coronavirus pour la première fois à cette date. D'une santé fragile car atteint d'une leucémie, il a été hospitalisé pendant plusieurs semaines avant de pouvoir ressortir. Mais les soignants se sont ensuite rendu compte que le virus n'avait pas quitté son organisme. Depuis novembre 2020, le Turc a ainsi été testé 78 fois et le test est toujours revenu positif. Il est en conséquence contraint à l'isolement et ne peut fréquenter que sa femme et son fils. « Le plus terrible pour moi, c'est de ne pas pouvoir approcher mes proches », confie le quinqua-génaire à Anadolu Agency. « C'est très dur. » Immunodéprimé et toujours positif au Covid-19, le Turc ne peut hélas pas être vacciné en toute sécurité. Pour le sortir de ces 14 mois d'isolement, les soignants l'ont récemment mis sous un traitement assez lourd dans l'espoir de voir son état s'améliorer. ●

### Les dents de la chance

En vacances dans la populaire station balnéaire de Benidorm, province d'Alicante (Espagne), Paul Bishop, 63 ans, avait perdu son dentier, qu'il avait mal placé, après avoir vomi dans une poubelle, malade d'avoir bu trop de cidre, selon la BBC. « Quand nous nous sommes dirigés vers le prochain bar, mon ami s'est tourné vers moi et m'a demandé où étaient mes dents », a-t-il raconté au groupe audiovisuel public britannique. Une recherche s'était révélée vaine. Le dentier est réapparu onze ans plus tard, envoyé à son domicile de Stalybridge, près de Manchester (nord-ouest de l'Angleterre), après avoir été retrouvé dans une décharge espagnole. « Ils ont retrouvé mon ADN et mon adresse à partir de fichiers britanniques », a-t-il expliqué, « estomaqué » et photographié avec la prothèse dans un sac en plastique. Les dents du bonheur ! ●



### Rigolard



**\*Deux touristes se promènent au bord du Grand Canyon.** Le premier dit : - La dernière fois que je suis passé ici, j'ai perdu mon guide, il est tombé au fond du précipice. - Ah oui ? C'est terrible. Qu'avez-vous fait pour le sauver ? - Oh, je l'ai laissé... il était vieux et il lui manquait des pages.

**\*Tu sais, la télévision ne pourra jamais** remplacer un vrai journal, dit le père de Victor. - Mais pourquoi, papa ? - Tu as déjà essayé d'écraser un moustique avec un poste de télé ?

**\*- Madame la maîtresse, est-ce que je peux** être puni pour quelque chose que je n'ai pas fait ? - Mais bien sûr que non, mon petit Victor, on ne va pas te punir pour quelque chose que tu n'as pas fait ! - C'est tout bon alors... J'ai pas fait mes devoirs, madame la maîtresse...

**\*Trois fous avec un professeur sont dans un asile,** le professeur demande au premier fou :

- Combien fait 3x3 ?

Le fou répond :

- 1540 !

- Suivant ! dit le professeur

Le professeur demande au deuxième :

- Combien fait 3x3 ?

Le fou répond :

- Mardi !

- Suivant ! dit le professeur

Le professeur demande au troisième :

- Combien fait 3x3 ?

Le fou réfléchit

- Heu... 9 !

Le professeur répond

- BRAVO ! Mais comment avez vous fait? Le fou répond :

- Facile ! J'ai divisé 1540 par mardi !

**\*C'est un pharmacien qui, en arrivant au travail** vers dix heures, voit un gars debout l'air crispé, se tenant d'une main près de la porte sur le mur extérieur.

Notre ami pharmacien demande à sa charmante employée :

- C'est quoi l'affaire du gars dehors ?

- A l'ouverture ce matin, il est venu acheter du sirop pour la toux, mais je n'en ai pas trouvé !!!! Alors je lui ai vendu une bouteille de laxatif et le gars l'a bue sur place.

Le pharmacien, choqué, hurle : « TU NE PEUX PAS SOIGNER UNE TOUX AVEC DU LAXATIF !!!! »

La jolie employée répond d'une voix douce : « Bien sur que si, vous pouvez... Regardez, maintenant, il n'ose plus tousser !!! »

**\*Une vieille dame arrive à la station-service dans** sa voiturette sans permis et dit au pompiste :

- Je voudrais de l'essence, mais alors juste un dé à coudre, hein !

- Très bien à votre service, répond le pompiste.

- Et puis de l'huile, mais trois gouttes, hein !

Le pompiste la regarde d'un air quelque peu interloqué et lui demande

- Et dans les pneus, je pète ?

### A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

**Superficie 128 m<sup>2</sup>**

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:  
**0661252000**

### LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni  
Contactez-nous au 0661177444





# Et BATATI ET BATATA



## Mot Fléchés

Télé-formation européenne	Artre	Esthé-tiques	Espèce de saule	article
Ecrivain anglais	Japone	Équidées	Par 10	Chimiste américain
Nombre approximatif				
Petites pinces				
			En matière de	Magnifiés
			Recueils de sottises	
Prénom espagnol			Produit pétrolier	
Chaîne de télévision			Note	
		Fournit un effort		Métal
		Cher-geons		
Analphabète				
Outils				
			Résine	Dieu
				Personnage de la Bible
Périodes				
Coupe		Choisis		Mois
			Commune française	
Seule				Problème
A droite du Sud				Interjec-tion
		Dépouille		
			Rivière française	
Fleuve d'Ecosse			Commune française	

## Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

- Horizontalement :
- 1 : Joue un des frères Volfonti
  - 2 : Article
  - 3 : Mélodie
  - 4 : Indemnités
  - 5 : Ville canadienne - Affirmation
  - 6 : Adverbe - Commune française
  - 7 : Patricia risque de ne pas y être admise - Abréviation
  - 8 : Gaz - Absorbé
  - 9 : Fromage - Compagne
  - 10 : Fernand Naudin
  - 11 : Divinité - Musicien
  - 12 : Partie du titre

- Verticalement :
- 1 : Joue l'autre frère Volfonti
  - 2 : Ecole - Partie d'une poulie
  - 3 : Personnage de la bible
  - 4 : Note - Coup au billard
  - 5 : Joue maître Folace
  - 6 : Monnaies - Epuise
  - 7 : Prénom d'un Volfonti - Dominique Davray dans le film
  - 8 : Conjonction de coordination - Métal lourd - Ceinture - A la mode
  - 9 : Fin du titre

## Mots Mêlés

E	T	N	E	M	E	T	R	A	P	P	A	H
E	T	I	G	A	H	C	T	A	D	E	U	W
E	N	O	S	I	A	M	E	U	I	T	E	O
L	E	E	U	Q	A	R	A	B	T	U	U	L
B	M	E	T	A	I	R	I	E	H	H	Q	A
U	R	I	A	M	I	G	L	O	O	A	O	G
E	E	S	Y	O	U	R	T	E	M	C	C	N
M	F	B	N	O	L	L	I	V	A	P	I	U
M	U	A	E	T	A	H	C	C	S	R	B	B
I	M	A	L	L	I	V	T	E	L	A	H	C
E	C	N	E	D	I	S	E	R	E	S	A	C

- APPARTEMENT
- RESIDENCE
- BUNGALOW
- PAVILLON
- METAIRIE
- IMMEUBLE
- CHATEAU
- BICOQUE
- BARAQUE
- MANOIR
- CAHUTE
- YOURTE
- DATCHA
- MAISON
- CHALET
- HUTTE
- IGLOO
- FERME
- VILLA
- ISBA
- GITE
- CASE
- MAS

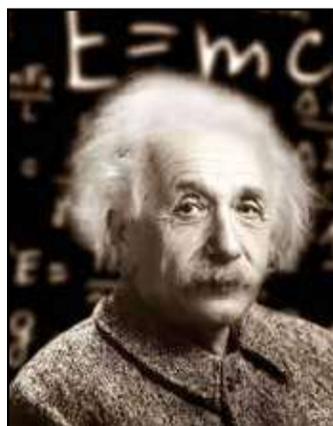


## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

			8	7				
		4	2					
1		7				3	2	
					1	6	3	
	1		9					8
		6		7	3	4		
	5	8	7		4	1		
7	6	3			8			

## A méditer



« Je ne pense jamais au futur, il vient bien assez tôt. »

Albert Einstein

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

1	7	5	3	8	4	9	6	2
8	4	2	9	1	6	5	3	7
3	9	6	2	7	5	4	1	8
7	6	4	8	3	1	2	9	5
2	8	3	6	5	9	1	7	4
5	1	9	4	2	7	8	3	
6	3	8	5	9	2	7	4	1
9	2	1	7	4	3	8	5	6
4	5	7	1	6	8	3	2	9

### Mots Mêlés

### Mots fléchés

C	P	E	U	T	S				
D	O	R	L	O	T	E	R	A	I
N	A	U	S	E	E	U	S	E	
A	S	P	E	S	K	S	A	R	
T	I	S	A	H	T	A			
S	E	N	T	A	O	S	I		
R	E	P	U	T	O	U	R	N	E
U	N	E	R	A	D	E	N		
A	S	T	E	R	P	A	T		
P	T	A	S	I	L	E	S		
I	U	T	S	R	N				
F	O	R	E	S	T	I	E	R	E
N	I	E	R	A	I	E	N	T	

### Mots croisés

1	V	A	C	A	N	C	I	E	R
2	A	L	I	O	N	E			
3	L	O	U	P	E	S	C		
4	I	B		A	L				
5	S	A		S	E				
6	E	L			E	C			
7	I	F			O				
8	B	A	R		O	C	E	A	N
9	S	I	G	N	A	T			
10	S	Q	I	R	A	T			
11	E	A			A	N			
12	L	H	E	R	M	I	T	T	E

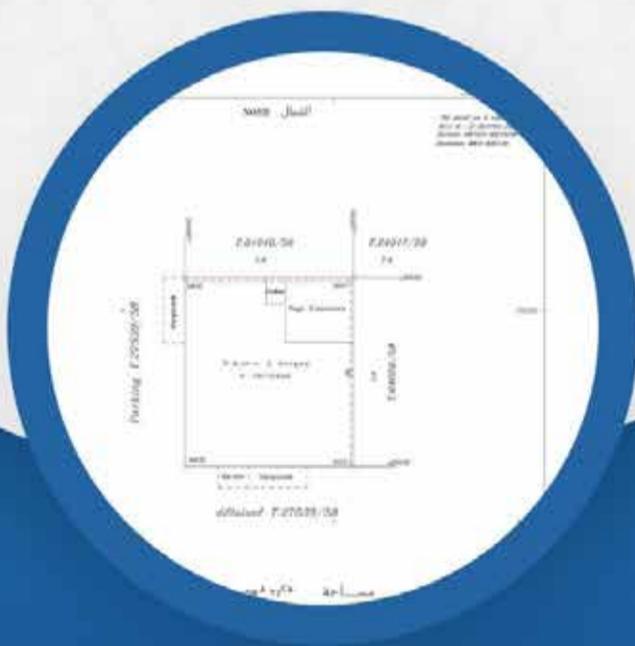
## Mots mêlés A LA PLAGÉ

La solution est : Baigneurs.



## L'immatriculation foncière

Une procédure juridique efficace et performante pour sécuriser et valoriser vos biens immobiliers et vos investissements.



[www.ancfcc.gov.ma](http://www.ancfcc.gov.ma)